
PORTRAIT DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE DE L'ESTRIE



**Commission régionale sur les ressources naturelles
et le territoire**

**Plan régional de développement intégré des ressources naturelles et du
territoire (PRDIRT)**

PORTRAIT DE L'INDUSTRIE FORESTIERE DE L'ESTRIE

Coordination de l'édition

Dany Senay, ing. f., chargé de projet du PRDIRT
Jean-Louis Blanchette, coordonnateur

Commission régionale sur les
ressources naturelles et le territoire de
l'Estrée

Recherche et rédaction

Claude Boulanger, directeur
Catherine Letendre, chargée de veille

Service intégré du bois de l'Estrée

Paul Prévost
Kamal El-Batal

Coopérative de travail Niska

Dany Senay, ing. f., chargé de projet du PRDIRT

Commission régionale sur les
ressources naturelles et le territoire de
l'Estrée

Collaboration

Jim Routier, ing. f.

Direction des affaires régionales de
l'Estrée-Montréal-Montérégie et
Laval-Lanaudière-Laurentides
Ministère des Ressources naturelles
et de la Faune

Édité en avril 2009 et modifié en novembre 2009

Remerciements

Nous souhaitons remercier particulièrement madame Catherine Letendre qui a participé à l'élaboration de ce portrait surtout par la recherche de données pertinentes et par sa grande disponibilité. Cette contribution a été essentielle pour la description et l'analyse des données recueillies dans ce rapport.

L'équipe Niska



Tables des matières

INTRODUCTION.....	1
Mise en situation	1
Méthodologie	2
1. CONTEXTE GÉNÉRAL DU TERRITOIRE	4
2. MISE EN CONTEXTE DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE DE L'ESTRIE	7
3. STRUCTURE INDUSTRIELLE DE LA PREMIERE TRANSFORMATION	11
3.1 Répartition par catégories d'usines du nombre d'entreprises, de leur taille et du nombre d'emplois directs.....	11
3.2 Consommation autorisée des usines de la matière ligneuse	12
3.3 Consommation réelle de bois de l'industrie de transformation primaire selon la provenance en 2008	15
3.4 Consommation totale de bois de l'industrie de transformation primaire de l'Estrie selon le type d'approvisionnement	19
3.5 Consommation totale de bois de l'industrie de première transformation de l'Estrie selon les principales essences consommées.....	23
3.6 Évolution de la consommation totale des résineux et des feuillus en Estrie	25
3.7 Évolution de la consommation totale des usines de bois de sciage	27
3.8 Production des usines de sciage de l'Estrie.....	30
3.9 Évolution de la production des usines	31
3.10 Chiffres d'affaires et emplois de la première transformation	35
3.11 Problématiques liées à la première transformation	36
3.12 Problématiques liées aux mouvements du bois.....	37
4. STRUCTURE INDUSTRIELLE DES DEUXIEME ET TROISIEME TRANSFORMATIONS	38
4.1 Production selon le chiffre d'affaires et le nombre d'entreprises des deuxième et troisième transformations	38
4.2 Répartition par catégories d'usines du nombre d'entreprises, de leur taille et des emplois directs	42
4.3 Taille des entreprises en termes de valeur de la production manufacturière	43
4.4 Problématiques liées aux deuxième et troisième transformations	45
5. INVESTISSEMENTS ET PROBLEMATIQUES DE MAIN D'OEUVRE	47

5.1	Dépenses en immobilisations et en réparations	47
5.2	Problématiques liées à la main-d'œuvre	49
6.	EXPORTATIONS.....	52
6.1	Entreprises exportatrices par secteurs d'activité pour les trois types de transformations	52
6.2	Répartition des exportations par destinations géographiques	55
7.	CHAÎNE DE TRAÇABILITÉ, APPROVISIONNEMENTS ET PRODUITS CERTIFIÉS	57
7.1	Traçabilité et certification	57
7.2	Problématiques liées à la traçabilité.....	60
	CONCLUSION.....	61
	Faits saillants de l'industrie forestière en Estrie	61
	Principales problématiques.....	63
	Avenues possibles pour le développement sectoriel	64
	BIBLIOGRAPHIE	66
	WEBOGRAPHIE.....	66
	ANNEXE.....	68

Liste des tableaux

Tableau 1 : Structures territoriales de l'Estrie	5
Tableau 2 : Structure industrielle de l'Estrie selon l'emploi, 2007	6
Tableau 3 : Nombre d'entreprises et d'emplois directs reliés à la transformation du bois sur le territoire de l'Estrie.....	7
Tableau 4 : Catégories d'usines, nombre et taille des entreprises et emplois directs	11
Tableau 5 : Consommation autorisée de l'industrie de transformation primaire par catégories d'usines et par types d'essences (m ³)	12
Tableau 6 : Consommation annuelle réelle de bois de l'industrie de transformation primaire en Estrie selon la provenance en 2008 (m ³)	15
Tableau 7 : Consommation totale annuelle de bois de l'industrie de transformation primaire selon les catégories de produits sur le territoire de l'Estrie et la provenance (m ³) en 2008	19
Tableau 8 : Consommation totale annuelle (m ³) de bois ronds de l'industrie du sciage selon la provenance en 2008	22
Tableau 9 : Consommation totale annuelle de bois de l'industrie de transformation primaire de l'Estrie selon les principales essences forestières (m ³) en 2008	23
Tableau 10 : Évolution de la consommation totale réelle (m ³) des résineux et des feuillus en Estrie	25
Tableau 11 : Évolution de la consommation totale des résineux et des feuillus	26
Tableau 12 : Évolution de la consommation totale réelle (m ³) des usines de bois de sciage de l'Estrie.....	27
Tableau 13 : Évolution de la consommation totale (m ³) des usines de bois du Québec.....	29
Tableau 14 : Production des usines de sciage de l'Estrie par types de produits et types d'essences en 2008	30
Tableau 15 : Évolution de la production des usines de sciage feuillu de l'Estrie	31
Tableau 16 : Évolution de la production des usines de sciage résineux de l'Estrie.....	32
Tableau 17 : Évolution de la production des usines primaires de pâtes, papiers et cartons de l'Estrie	33
Tableau 18 : Catégories d'usines de 1 ^{re} transformation, chiffre d'affaires médian, MRC, nombre d'entreprises et production des entreprises forestières primaires	35
Tableau 19 : Production selon le chiffre d'affaires et le nombre d'entreprises des 2 ^e et 3 ^e transformations de l'industrie forestière de l'Estrie....	39
Tableau 20 : Répartition par catégories d'usines de 2 ^e et de 3 ^e transformation du nombre d'entreprises, de leur taille et des emplois directs	42
Tableau 21 : Taille des entreprises estriennes en termes de nombre d'établissements et de valeur de la production manufacturière ...	44
Tableau 22 : Dépenses en immobilisations et en réparations en Estrie (k\$)....	47
Tableau 23 : Pourcentage des exportations selon l'entreprise et le SCIAN	52

Tableau 24 : Nombre d'entreprises forestières de l'Estrie selon le pourcentage d'exportation.....	54
Tableau 25 : Destination des produits forestiers de l'Estrie	55
Tableau 26 : Exportations selon le SCIAN et la destination.....	56
Tableau 27 : Entreprises de transformation du bois dont la chaîne de traçabilité est certifiée en Estrie.....	59

Liste des figures

Figure 1 : Carte territoriale de l'Estrie	4
Figure 2 : Répartition par MRC des emplois de la transformation primaire du bois.....	8
Figure 3 : Répartition par MRC des entreprises de la transformation primaire du bois en Estrie	8
Figure 4 : Répartition par MRC des emplois de la 2 ^e et de la 3 ^e transformation du bois en Estrie.....	9
Figure 5 : Répartition par MRC des entreprises de la 2 ^e et de la 3 ^e transformation du bois en Estrie	9
Figure 6 : Répartition du nombre d'entreprises de 1 ^{re} transformation selon le nombre d'employés	12
Figure 7 : Répartition par catégories d'usines de la consommation autorisée de bois feuillu en Estrie.....	13
Figure 8 : Répartition par catégories d'usines de la consommation autorisée de bois résineux en Estrie	13
Figure 9 : Répartition par catégories d'usines de la consommation autorisée de bois (feuillu et résineux) en Estrie	14
Figure 10 : Consommation réelle de bois de l'industrie de transformation primaire en Estrie selon la provenance en 2008	15
Figure 11 : Consommation réelle des feuillus selon la provenance en 2008.....	16
Figure 12 : Consommation réelle des résineux selon la provenance en 2008....	16
Figure 13 : Provenance des bois ronds feuillus en 2008	19
Figure 14 : Provenance des bois ronds résineux en 2008.....	20
Figure 15 : Provenance des copeaux, rabotures et sciures feuillus en 2008	20
Figure 16 : Provenance des copeaux, rabotures et sciures résineux en 2008	21
Figure 17 : Consommation totale annuelle (m ³) de bois ronds de l'industrie de sciage selon la provenance en 2008	22
Figure 18 : Consommation totale annuelle des usines selon l'essence en 2008	24
Figure 19 : Répartition par types d'approvisionnement de la consommation totale de bois de l'industrie de transformation primaire de l'Estrie en 2008	24
Figure 20 : Évolution de la consommation totale réelle (m ³) des résineux et des feuillus en Estrie	26
Figure 21 : Évolution de la consommation totale (m ³) des résineux et des feuillus.....	27
Figure 22 : Évolution de la consommation totale réelle (m ³) des usines de bois de sciage de l'Estrie.....	28
Figure 23 : Évolution de la consommation totale (m ³) des usines de bois de sciage	30
Figure 24 : Évolution de la production des usines de sciage feuillu de l'Estrie	32
Figure 25 : Évolution de la production des usines de sciage résineux de l'Estrie.....	33
Figure 26 : Évolution de la production des usines primaires de pâtes, papiers et cartons de l'Estrie	34

Figure 27 : Répartition des entreprises des 2 ^e et 3 ^e transformations du bois en Estrie par types de produits.....	40
Figure 28 : Taille des entreprises de 2 ^e et de 3 ^e transformation	43
Figure 29 : Pourcentage d'établissements de production manufacturière en Estrie.....	45
Figure 30 : Immobilisations et réparations dans les industries productrices de biens en Estrie de 2004 à 2008	48
Figure 31 : Immobilisations et réparations en dans le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse Estrie de 2004 à 2008 ..	48
Figure 32 : Immobilisations et réparations en dans le secteur de la fabrication de produits du bois Estrie de 2004 à 2008	48
Figure 33 : Nombre d'entreprises forestières de l'Estrie selon le pourcentage d'exportation.....	54
Figure 34 : Destination des produits forestiers de l'Estrie	55

Liste des symboles utilisés

Les symboles utilisés	Les facteurs de conversion
ha : Hectare km ² : Kilomètre carré m ³ : Mètre cube mppm : Mille pieds mesure de planche pmp : Pied mesure de planche tma : Tonne métrique anhydre \$: Dollar	1 mètre cube solide = 1,5 mètre cube apparent 1 corde de bois = 85 pieds cubes solides = 2,4 mètres cubes solides = 3,6 mètres cubes apparents 1 cunit = 100 pieds cubes solides = 2,83 mètres cubes solides 1 tonne métrique = 1 000 kilogrammes = 2 205 livres 1 kilomètre carré = 100 hectares = 0,386 mille carré
Les sigles utilisés (essences forestières et groupes d'essences)	
SEPM Sapin baumier, épinettes, pin gris et mélèzes Ep Épinettes Er Érables Fi Feuillus intolérants Ft Feuillus tolérants F. durs Feuillus durs Peu Peupliers Mel Mélèzes Sab Sapin baumier Epb Épinette blanche Epn Épinette noire Epr Épinette rouge	Pru Pruche de l'Est Tho Thuya occidental Bop Bouleau à papier Bog Bouleau gris Boj Bouleau jaune Ers Érable à sucre Err Érable rouge Fra Frêne d'Amérique Heg Hêtre à grandes feuilles Cet Cerisier tardif Pet Peuplier faux-tremble Peg Peuplier à grandes dents Til Tilleul d'Amérique
Les équivalents pour un chargement de bois (résineux)	
Un chargement = 6 500 pmp de sapin et d'épinette = 200 billots de 12 à 16 pieds de longueur	
Le pied mesure de planche (pmp)	Des formules utiles (bois de sciage) & calcul du volume (pmp)
Le pmp correspond à une pièce de bois d'un pied carré et d'un pouce d'épaisseur. Il n'y a aucun standard entre le pmp et la corde. Les facteurs de conversion varient selon l'essence, le diamètre et la qualité du bois, l'empilement et la table de mesurage. On estime cependant qu'il y a 1 000 pmp de bois dans 2,4 cordes de billots résineux (5,76 mètres cubes solides) dont le diamètre minimum est de 5 pouces.	brut d'une bille (<i>Table de cubage de Roy</i>) $= (\text{Diamètre (po)} - 1)2 \times \text{longueur du billot (pi)} \times 0,05$ Calcul du volume (pmp) d'une pièce de bois scié = (Nombre de pièces X épaisseur (po) X largeur (po) X longueur (pi))/12

Légende

Le créneau de la transformation du bois en Estrie regroupe les entreprises des secteurs d'activité reliés aux codes du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) présentés ci-dessous. Toutes les entreprises du domaine de la transformation du bois, que ce soit leur activité principale ou secondaire, ont été comptabilisées dans ce document. Cela explique pourquoi certains codes SCIAN non reliés à la transformation du bois peuvent apparaître.

Par ailleurs, les codes SCIAN ont été répartis de la façon suivante :

1^{re} transformation	SCIAN
Scieries (sauf les usines de bardeaux et de bardeaux de fente)	321 111
Usines de bardeaux et de bardeaux de fente	321 112
Usines de placages et de contreplaqués de feuillus	321 211
Usines de panneaux de particules et de fibres	321 216
Grossistes-distributeurs de billots et de copeaux de bois	418 910

2^e et 3^e transformations	SCIAN
Fabrication de produits de charpente en bois	321 215
Fabrication de fenêtres et de portes en bois	321 911
Fabrication d'autres menuiseries préfabriquées	321 919
Fabrication de contenants et de palettes en bois	321 920
Préfabrication de bâtiments en bois	321 992
Fabrication de tous les autres produits divers en bois	321 999
Fabrication d'armoires et de comptoirs de cuisine en bois	337 110
Fabrication d'autres meubles de maison en bois	337 123
Fabrication de matelas	337 910
Fabrication d'articles de sport et d'athlétisme	339 920
Toute autre activité de fabrication	339 990
Grossistes-distributeurs de toutes les machines, du matériel et des fournitures	417 990

Liste des sigles

CA	Chiffre d'affaires médian
CSA	<i>Canadian Standards Association</i>
FSC	<i>Forest Stewardship Council</i>
ISQ	Institut de la statistique du Québec
MDEIE	Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation
MRC	Municipalité régionale de comté
MRNF	Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
PEFC	<i>Program for the Endorsement of Forest Certification</i>
PME	Petites et moyennes entreprises
PPMV	Plan de protection et de mise en valeur
SCIANS	Système de classification des industries de l'Amérique du Nord
SEPM	Sapin – Épinettes - Pin gris – Mélèzes
SFI	<i>Sustainable Forestry Initiative</i>
SIB	Service intégré du bois de l'Estrée

INTRODUCTION

Mise en situation

L'industrie forestière demeure incontestablement une activité économique très ancrée dans les us et coutumes des Estriens. Dans les faits, la scierie, après le moulin à farine, était habituellement le deuxième moulin que l'on construisait au début des Cantons-de-l'Est. Au fil des années, avec 76 % du territoire sous couvert forestier, dont 91 % de tenure privée et 66 % de feuillus, cette industrie s'est distinguée par son rôle moteur en matière de développement rural et de maintien d'une certaine vitalité municipale. Ainsi, la région est devenue **chef de file dans la transformation du bois d'apparence et composites**.

Outre le caractère historique, la nature du climat, la pluviométrie et la pluviosité, ainsi que la texture et la structure édaphique, l'industrie forestière estrienne se distingue par son réseau routier bien développé, la proximité géographique des usines de transformation et des marchés et, surtout, par **l'ingénierie forestière locale**.

La présence d'une infrastructure forestière composée de scieries de feuillus durs et de bois d'œuvre, d'une importante usine de placages et de contreplacages, de la plus grande usine de production de panneaux de particules en Amérique du Nord et d'une grande papetière qui s'approvisionne en feuillus, a assuré une augmentation de la production de 260 % entre 1990 et 2000, et fait de la **première transformation du bois** en Estrie :

- une industrie diversifiée qui peut optimiser la ressource forestière et valoriser ses rebuts grâce à la présence de l'industrie papetière;
- un chef de file de la transformation du feuillu dur au Québec;
- la première région en termes de consommation de bois feuillus durs du Québec ?;

En ce qui concerne les deuxième et troisième transformations, l'industrie peut être considérée encore jeune, diversifiée et surtout présente de façon significative dans le domaine du bois d'apparence et composites (armoires de cuisine, meubles, portes et fenêtres, composantes) et dans le domaine des structures préfabriquées (maisons modulaires et à panneaux, fermes de toit, bâtiments usinés). L'ouverture, surtout des marchés américains à une époque, a favorisé **l'émergence de plusieurs entreprises estriennes dont certaines ont développé des produits de niche** qui permettent d'exporter un peu partout dans le monde. D'un autre côté, la concurrence livrée par la Chine et par certains pays de l'Asie méridionale dans les marchés américains et canadiens se fait de plus en plus vive.

Malgré tout ce potentiel et la croissance exceptionnelle connue au cours des années 90 par les entreprises de deuxième et de troisième transformation du bois, l'actuelle décennie est plus difficile et montre une fragilisation élargie attribuable à des facteurs exogènes, tels un marché concurrentiel très compétitif, une augmentation de la devise canadienne en 2008 et en 2009, ainsi qu'une crise économique et financière qui réduit le pouvoir d'achat et la consommation de ces produits forestiers. S'ajoutent à cette liste des facteurs endogènes liés à l'efficacité et à l'efficience qui touchent la productivité forestière.

Les attentes envers cette industrie sont énormes, surtout en matière de pérennité, de création d'emplois, de croissance économique, de diversification des systèmes de production et de commercialisation et, aussi, de développement durable et intégré de la région estrienne. Toutefois, la santé actuelle et future de cette industrie dépendra de la capacité des parties prenantes de se doter d'une vision stratégique. La politique forestière en Estrie doit être en mesure de faire face aux contraintes du marché, de poursuivre son excellence – déjà démontrée dans certaines niches – et surtout d'innover dans d'autres créneaux à valeur ajoutée.

Pour mieux cerner les défis et les enjeux de cette industrie et pour se doter d'un plan stratégique et d'outils de prise de décision pertinents, les parties doivent posséder au préalable une image claire de la situation, donc un portrait juste de l'industrie. C'est l'objectif du présent rapport qui comporte sept sections. Après une mise en contexte générale du territoire, la deuxième section dresse surtout un panorama des entreprises manufacturières selon le type de transformation. Les troisième et quatrième sections portent sur la structure industrielle selon le niveau de transformation. La cinquième section aborde la question des investissements et des emplois, alors que la sixième fait le point sur les exportations. Enfin, la dernière section survole les aspects liés à la chaîne de traçabilité, les approvisionnements et les produits certifiés. La conclusion présente les faits saillants de ce portrait, un résumé des problématiques identifiées ainsi que des pistes de réflexion et les limites du portrait.

Méthodologie

Ce document est le résultat d'une étude descriptive, c'est-à-dire le portrait de l'industrie forestière en Estrie. Le Service intégré du bois de l'Estrie (SIB) a structuré son analyse autour des éléments suivants :

- 1) Mise en contexte de l'industrie forestière en Estrie;
- 2) Structure industrielle de la première transformation;
- 3) Structure industrielle des deuxième et troisième transformations;
- 4) Investissements et emplois;
- 5) Exportations;

6) Chaîne de traçabilité, approvisionnements et produits certifiés.

Les renseignements à la base de ce travail sont essentiellement tirés des sources de données suivantes (voir les références en fin de document pour plus de détails) :

- Service intégré du bois (SIB);
- Ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) du Québec;
- iCRIQ.com (fabricants et distributeurs du Québec);
- Institut de la statistique du Québec (ISQ);
- Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) du Québec.

Limites

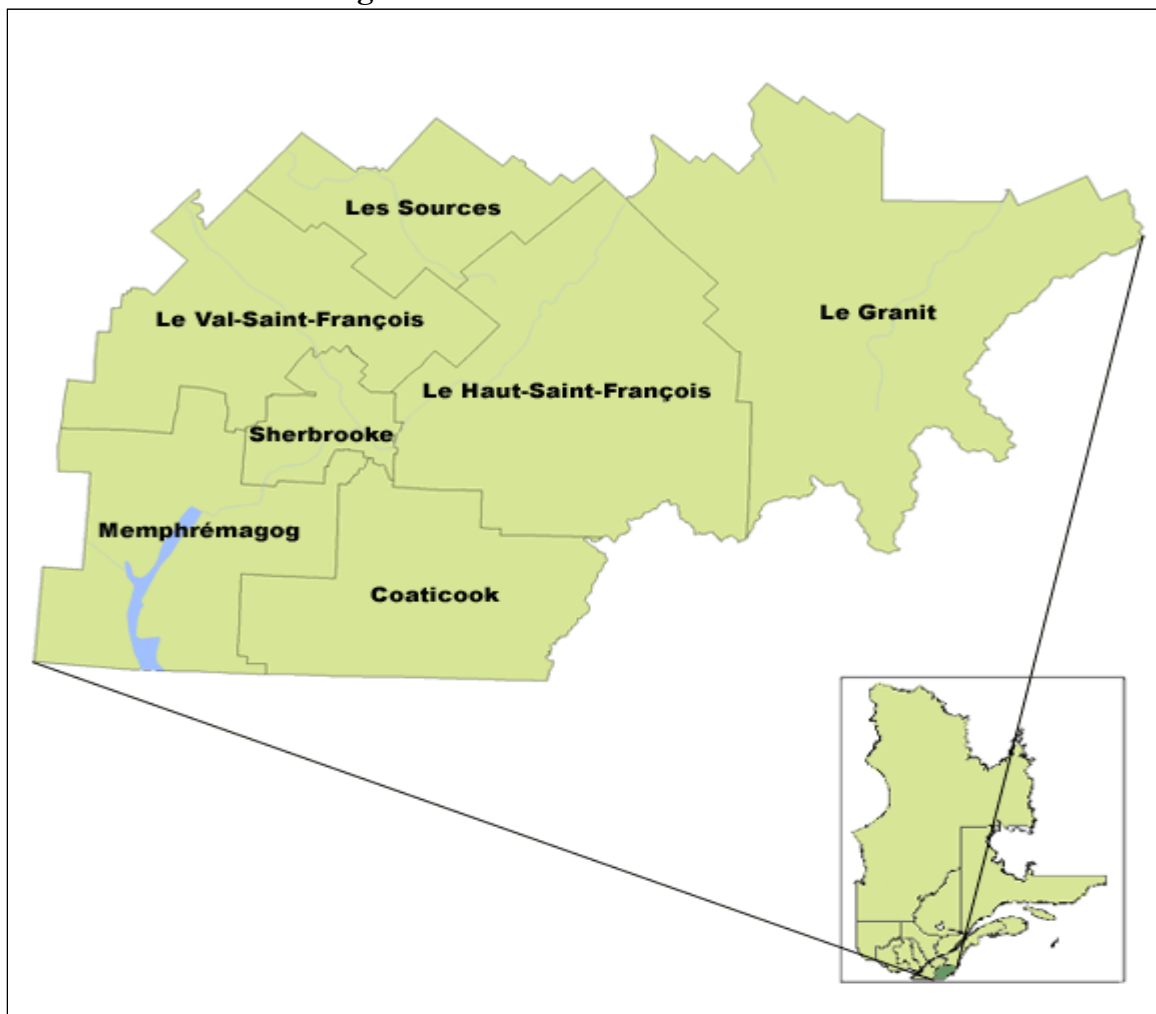
L'une des limites importantes rencontrées lors de l'élaboration de ce portrait a été la pénurie de données, en particulier le manque d'information sur certaines entreprises. Pour cette raison, dans certaines sections du portrait, la description pourrait être incomplète. Au surplus, les données provenant de l'**iCRIQ** sont fournies sur une **base volontaire** par les entreprises. Cette source ne peut donc être considérée comme complète et exhaustive. Par contre, les données du **registre forestier du MRNF** découlent des **obligations** de toute usine détentrice d'un permis d'usine de première transformation. En ce sens, ces données doivent être considérées comme les plus fiables. Aussi est-il important de mentionner ici que, pour des raisons de confidentialité évidentes, certaines données concernant les usines de pâtes et papiers n'ont pas été retenues. Comme il n'existe que trois entreprises de ce type en Estrie, il aurait été plus difficile de protéger la confidentialité des informations les concernant.

Néanmoins, ce portrait permet de poser des diagnostics intéressants sur l'industrie de la transformation du bois de l'Estrie et de dégager les grandes tendances.

1. CONTEXTE GÉNÉRAL DU TERRITOIRE

La région administrative de l'Estrée (05) est localisée au sud du Québec et est bornée au nord par les régions de Chaudière-Appalaches et du Centre-du-Québec, à l'ouest par la Montérégie et au sud par les États-Unis. Les structures territoriales sont exposées dans le tableau 1.

Figure 1 : Carte territoriale de l'Estrée



Source : Développement économique Canada pour les régions du Québec. www.developpement-quebec.ca/docs/F24690/carte_estrie.gif. Visité le 1^{er} mai 2009.

Le territoire de l'Estrie (05) est sous couvert forestier productif, accessible et très diversifié à 75 %, ce qui représente une superficie de 7 880 km². À l'inverse du territoire québécois, 91 % de ce couvert est de tenure privée et 9 % de tenure publique. La MRC du Granit occupe la plus grande part de l'espace forestier de la région, suivie de près par la MRC du Haut-Saint-François (figure 1).

Tableau 1 : Structures territoriales de l'Estrie

Structure	Indicateur
Superficie	10 195 kilomètres carrés
Superficie totale pour affectation agricole et forestière	86 %
Population • /Québec • /Par rapport aux autres régions	303 730 habitants • 4 % • 9^e rang
	Estrie Québec
Perspectives démographiques (2026/2001)	12,4 % 9,3 %
Taux d'activité (mars 2007)	64,7 % 65,2 %
Taux d'emploi (mars 2007)	59,2 % 60 %
Taux de chômage (mars 2007)	8,4 % 8 %
Revenu disponible par habitant (2007)	22 682 \$ 24 455 \$
PIB au prix de base (2007)	9 248,1 M\$ 279 100 M\$
Municipalités	88
Municipalités régionales de comté	Les Sources, Le Granit, Le Haut-Saint-François, Coaticook, Memphrémagog, Sherbrooke, Le Val-Saint-François
Population dans les centres urbains	49 %
Nombre de centres urbains • Sherbrooke • Magog • Coaticook • Lac-Mégantic	4 • 146 372 habitants • 23 386 habitants • 9 144 habitants • 5 949 habitants

Source : Plan de développement stratégique 2006-2011. Accord Estrie. Septembre 2006.

L'Estrie représentait près de 4 % de la population du Québec en 2007 (303 730 habitants) et se classait au 9^e rang des régions du Québec. Cette population, répartie sur un territoire de 10 195 km², a une densité de 30 habitants/km². Elle ne cesse de croître, et ce, depuis 1991. Son rythme de croissance est plus élevé que celui de l'ensemble du Québec, principalement parmi les personnes retraitées. En outre, les perspectives démographiques pour cette région demeurent bonnes, bien qu'un ralentissement soit prévu. Selon les prévisions statistiques, le rythme de croissance de cette population demeurera plus rapide que celui du Québec jusqu'en 2021. Cette croissance serait due, notamment, à un solde migratoire total positif fortement alimenté par les mouvements migratoires internationaux et interrégionaux.

Un survol de la structure industrielle par emploi peut refléter ses activités, ses créneaux d'excellence (fabrication, services moteurs, etc.), ses forces et ses défis.

Tableau 2 : Structure industrielle de l'Estrie selon l'emploi, 2007

	Estrie		Ensemble du Québec		Part
	En k	En %	En k	En %	R/Q en %
Secteur primaire	7,1	4,8	101,1	2,6	7,0
Secteur secondaire	37,5	25,1	738,7	19,2	5,1
Fabrication	28,3	19,0	543,2	14,1	5,2
Transformation des ressources naturelles	6,3	4,2	109,8	2,9	5,7
Fabrication de produits de consommation	11,4	7,6	233,4	6,1	4,9
Fabrication complexe	10,5	7,0	200,1	5,2	5,2
Construction	9,2	6,2	195,5	5,1	4,7
Secteur tertiaire	104,7	70,1	3 011,9	78,2	3,5
Services aux ménages	41,5	27,8	1 074,7	27,9	3,9
Services publics	37,4	25,1	966,6	25,1	3,9
Services moteurs	25,9	17,3	970,6	25,2	2,7
Total	149,3	100,0	3 851,7	100,0	3,9

Source : Statistique Canada. Compilation : <http://www.mdeie.gouv.qc.ca/index.php?id=2594>. Visité le 14 avril 2009.

Comme on le constate dans le tableau 2, la proportion des emplois qui se situent dans le secteur secondaire est de 25,1 % en Estrie contre 19,2 % au Québec. Cette situation est attribuable principalement au secteur de la fabrication, plus précisément la transformation de ressources naturelles (bois et papier), la fabrication des produits de consommation (textiles, vêtements et meubles) et la fabrication complexe (impression, produits chimiques et machines). Le secteur primaire n'est pas négligeable surtout en raison des activités agricoles, mais également grâce à ses activités d'exploitation forestière et d'extraction minière.

Par ailleurs, le secteur tertiaire compte une moins grande part des emplois de l'Estrie que dans l'ensemble du Québec. Cette différence est marquée dans les services moteurs (services financiers, commerce de gros, services professionnels, etc.), où la proportion d'emplois est plus faible (17,3 % contre 25,2 %).

2. MISE EN CONTEXTE DE L'INDUSTRIE FORESTIÈRE DE L'ESTRIE

Selon les données de l'iCRIQ, 190 entreprises seraient reliées à la transformation du bois sur le territoire de l'Estrie, générant ainsi 6 607 emplois directs (tableau 3).

Tableau 3 : Nombre d'entreprises et d'emplois directs reliés à la transformation du bois sur le territoire de l'Estrie¹

SCIAN	Coaticook		Granit		Haut-Saint-François		Des Sources		Memphré-magog		Sherbrooke		Val-Saint-François		Total Nb emp.	Total Nb ent.
	Nb empl	Nb ent	Nb empl	Nb ent.	Nb empl	Nb ent.	Nb empl	Nb ent.	Nb empl	Nb ent.	Nb empl	Nb ent.	Nb empl	Nb ent.		
1 ^e transformation																
321 111	242	7	477	13	343	6	34	2	59	4	46	3	39	4	1 240	39
321 112			82	1	11	1							2	1	95	3
321 211			301	4							47	1			348	5
321 216			353	2											353	2
418 910					50	1									50	1
Total	242	7	1 213	20	404	8	34	2	59	4	93	4	41	5	2 086	50
2 ^e et 3 ^e transformation																
321 215											144	2			144	2
321 911			450	2					5	1			375	2	830	5
321 919	69	2	159	5	17	2	1	2	32	3	29	3	24	2	331	19
321 920	3	1	7	2	49	2	29	2			17	2	138	3	243	12
321 992			60	1	10	1			25	2	53	2	215	1	363	7
321 999	56	1	81	5	1	1			9	2	94	4	23	3	264	16
337 110	568	4	22	4	133	7			87	6	341	12	3	3	1 154	36
337 123	267	4	199	8	125	5	2	1	6	4	61	7			660	29
337 127											32	6			32	6
337 213											204	1			204	1
337 910											11	1			11	1
339 920											120	1			120	1
339 990					93	2			31	1			25	1	149	4
417 990											16	1			16	1
Total	963	12	978	27	428	20	32	5	195	19	1 122	42	803	15	4 521	140
Total général	1 205	19	2191	47	832	28	66	7	254	23	1 215	46	844	20	6 607	190

Source : iCRIQ, 2009.

Le quart de ces entreprises sont vouées à la première transformation, tandis que les autres se consacrent à la deuxième ou à la troisième transformation. Selon les données du tableau 3,

¹ Ce tableau est basé sur 219 entreprises identifiées. Cependant, de ce nombre, 11 ont fermé leurs portes ou ont fait faillite récemment. Par ailleurs, il manque de l'information sur 18 autres entreprises, soit sur ce qu'elles fabriquent, sur leur chiffre d'affaires ou les deux.

ces secteurs représenteraient près de 5 % de tous les emplois de la région et près de 18 % du secteur secondaire de l'Estrie. Pour ce qui est du nombre d'entreprises, le secteur de la transformation du bois en Estrie regroupe plus de 25 % des entreprises manufacturières régionales (selon le nombre d'entreprises du tableau 21).

Figure 2 : Répartition par MRC des emplois de la transformation primaire du bois en Estrie

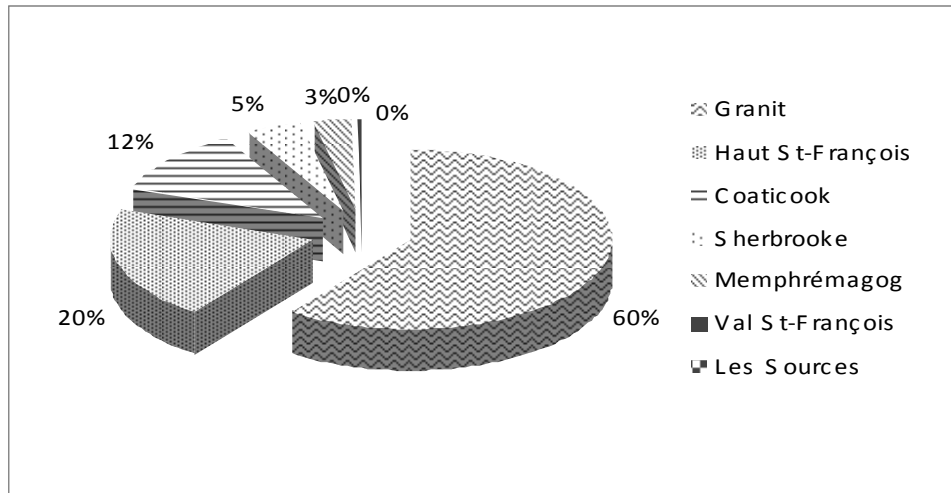
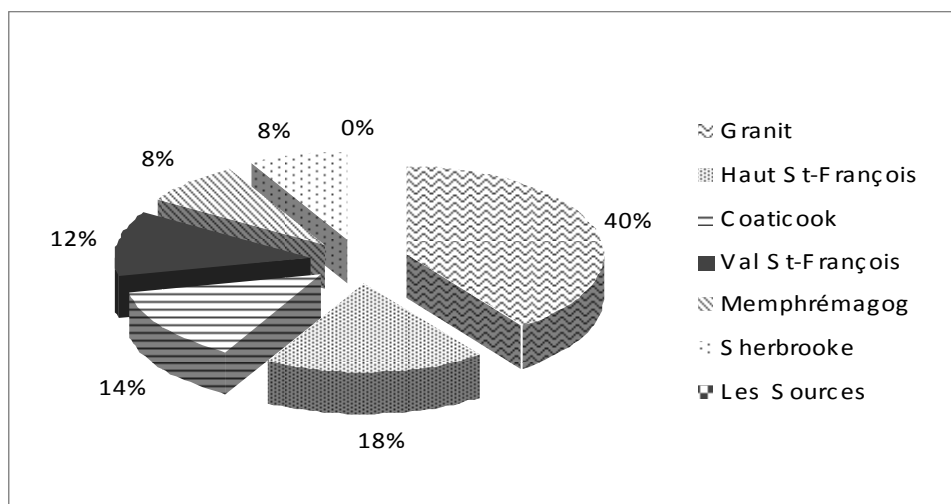


Figure 3 : Répartition par MRC des entreprises de la transformation primaire du bois en Estrie



La première transformation génère 2 086 emplois directs qui sont répartis selon la concentration des entreprises dans les MRC du territoire (figures 2 et 3). Ainsi, la MRC du Granit domine avec ses 20 entreprises qui génèrent 1 213 emplois directs, suivie par le Haut-Saint-François (404 emplois dans 8 entreprises), la MRC de Coaticook (242 emplois dans 7 entreprises), Sherbrooke (93 emplois directs dans 4 entreprises), Memphrémagog

(54 emplois directs dans 4 entreprises) et, finalement, la MRC du Val-Saint-François (41 emplois directs dans 2 entreprises). Les entreprises de première transformation génèrent en moyenne 40 emplois par entreprise (2 086 emplois directs/50 entreprises).

Figure 4 : Répartition par MRC des emplois de la 2^e et de la 3^e transformation du bois en Estrie

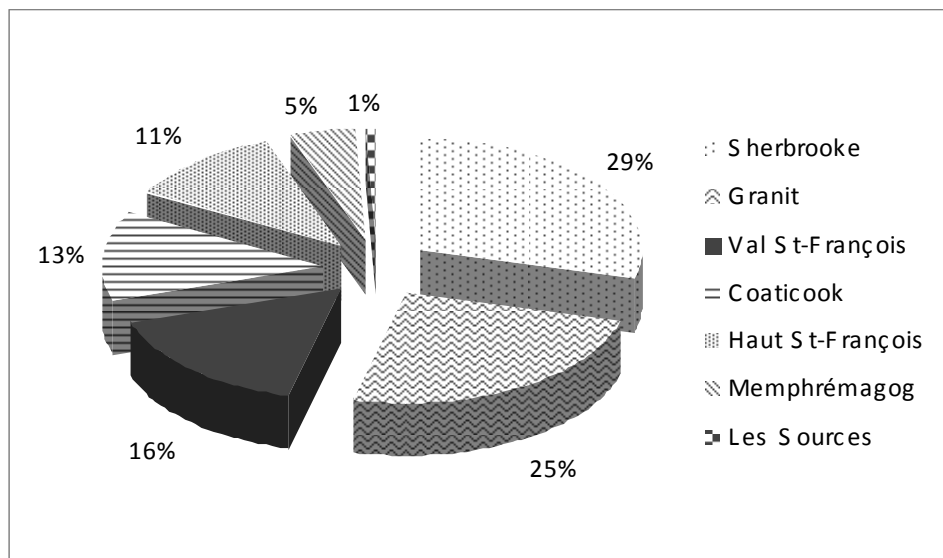
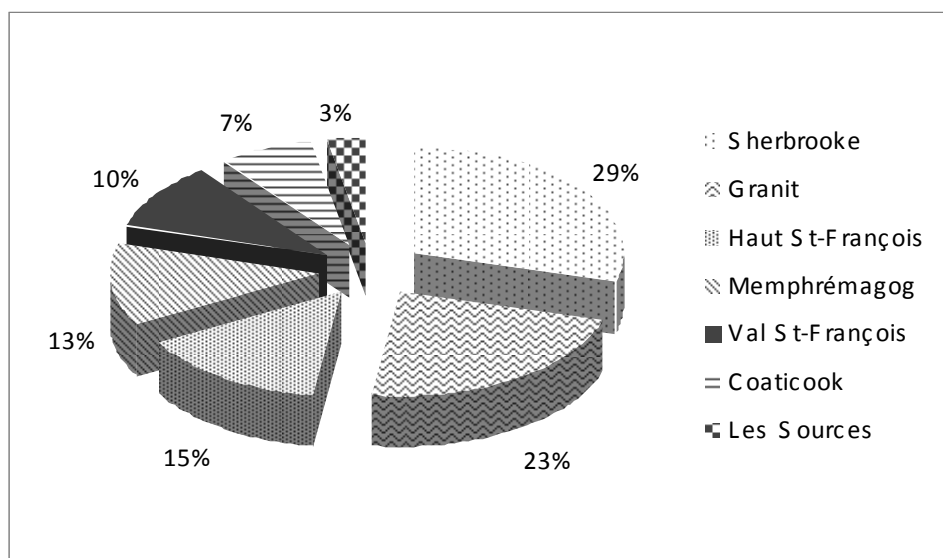


Figure 5 : Répartition par MRC des entreprises de la 2^e et de la 3^e transformation du bois en Estrie



Les deuxième et troisième transformations, quant à elles, génèrent 4 521 emplois directs. C'est dans la ville de Sherbrooke qu'on retrouve le nombre le plus élevé d'emplois directs, soit 1 122, qui sont générés par 42 entreprises (figures 4 et 5). La MRC du Granit arrive en deuxième position avec 978 emplois directs générés par 27 entreprises. La MRC de

Coaticook suit en troisième position avec 27 entreprises qui génèrent 978 emplois directs. Les entreprises des deuxième et troisième transformations génèrent en moyenne 32 emplois par entreprise (4 521 emplois/140 entreprises).

Le nombre total d'emplois directs et le nombre total d'entreprises des deuxième et troisième transformations varient largement selon la catégorie d'usine (SCIAN). Par exemple, le SCIAN-337110 (fabrication d'armoires et de comptoirs de cuisine en bois) regroupe 36 entreprises générant 1 154 emplois directs. Pour sa part, le SCIAN-321911 (fabrication de fenêtres et de portes en bois) regroupe 5 entreprises qui créent près de 830 emplois directs.

Les plus grands employeurs de la région sont les suivants :

- Domtar inc.
- Groupe Cascades
- Kruger
- Tafisa Canada
- Bestar inc.
- Cabico (Groupe)
- Fenêtres Robert inc.
- Industries de la Rive Sud ltée (Les)
- Industries S^{te}-Anne-de-la-Rochelle inc.
- La Corporation Internationale Masonite, Division Industries Manufacturières Mégantic
- Masonite International
- Mobilier de bureau Logiflex inc.
- Portes Lambton
- Portes Lemieux

Cette liste démontre à quel point l'industrie des pâtes et papiers, celle de la deuxième et de la troisième transformation du bois et l'industrie des produits dérivés du bois (Tafisa) sont importantes, en matière d'emplois, dans la région de l'Estrie. Ailleurs au Québec, ce sont surtout les usines de transformation primaire (scierie et pâtes et papiers) qui dominent le secteur de la création d'emplois.

3. STRUCTURE INDUSTRIELLE DE LA PREMIERE TRANSFORMATION

Dans cette section, un portrait détaillé de la structure industrielle de la transformation est dressé et concerne les aspects suivants : la consommation des usines de la matière ligneuse, la provenance des approvisionnements, la production des usines et leurs principaux produits, les mouvements de bois de la région et l'identification des problématiques.

3.1 Répartition par catégories d'usines du nombre d'entreprises, de leur taille et du nombre d'emplois directs

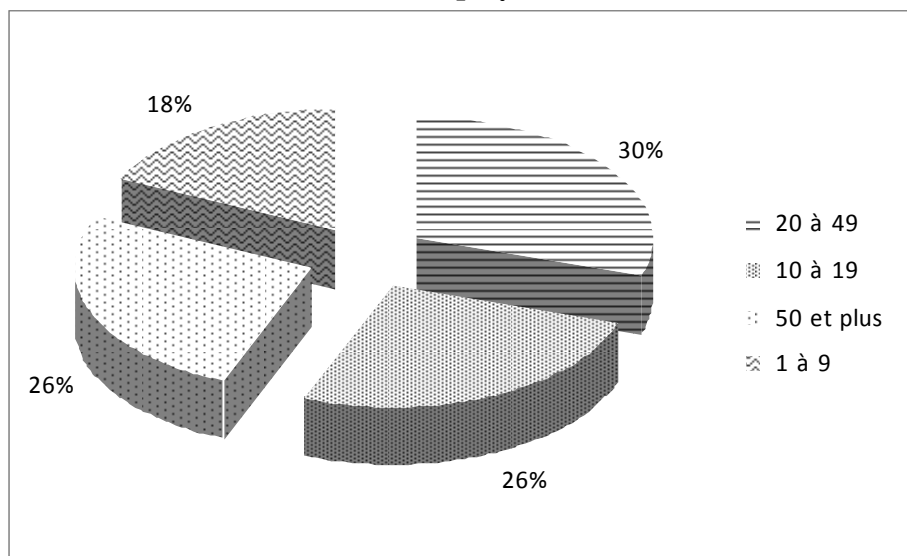
L'Estrie est la seule région du Québec à compter, sur son territoire, des usines dans l'ensemble des secteurs d'activité de la première transformation. Les données du tableau 4 révèlent que, en ce qui concerne les entreprises forestières primaires, 13 d'entre elles ont 50 employés et plus, 15 ont entre 20 et 49 employés, 13 ont entre 10 et 19 employés et 9 entreprises emploient de 1 à 9 personnes (figure 6).

Tableau 4 : Catégories d'usines, nombre et taille des entreprises et emplois directs

SCIAN	Taille				Nombre d'entreprises	Nombre d'employés
	1 à 9	10 à 19	20 à 49	50 et plus		
321 111 (scieries)	5	12	13	9	39	1 240
321 112 (bardeaux)	1	1	0	1	3	95
321 211 (placage et contreplacage)	3	0	1	1	5	348
321 216 (panneaux de particules et de fibres)	0	0	1	1	2	353
418 910 (Grossistes-distributeurs d'autres matières recyclables)	0	0	0	1	1	50
Total	9	13	15	13	50	2 086

Source : iCRIQ, 2009.

Figure 6 : Répartition du nombre d'entreprises de 1^{re} transformation selon le nombre d'employés



Les scieries (sauf les usines de bardeaux et de bardeaux de fente – SCIAN 321 111) créent le plus d'emplois directs (près des deux tiers) et sont en plus grand nombre (78 % des entreprises).

3.2 Consommation autorisée des usines de la matière ligneuse

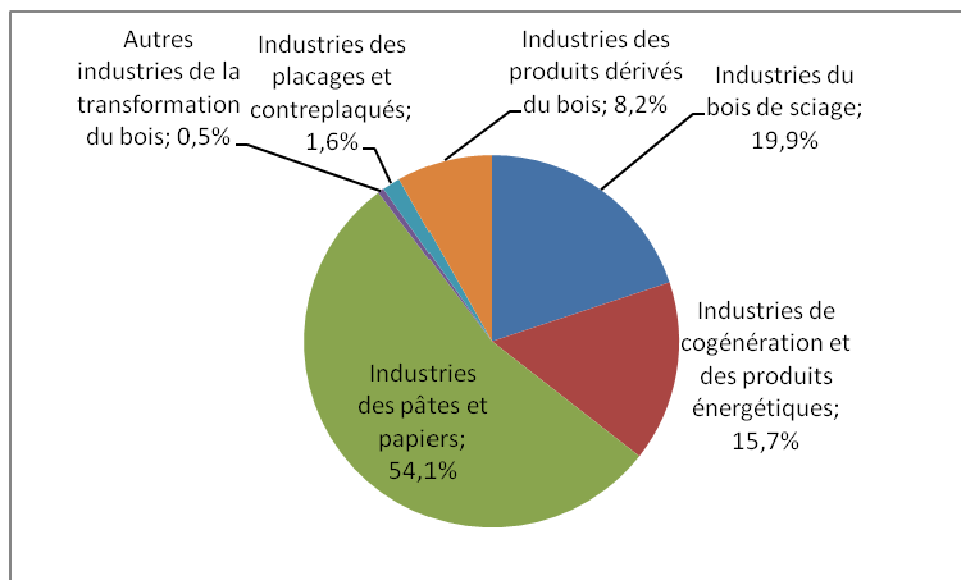
La consommation autorisée des usines est un portrait à date fixe du volume de transformation que le MRNF autorise à une usine s'approvisionnant en bois rond (transformation primaire). Cette notion ne fait pas référence à la capacité de transformation de l'usine.

Tableau 5 : Consommation autorisée de l'industrie de transformation primaire par catégories d'usines et par types d'essences (m³)

Catégories d'usines	Nombre	Consommation autorisée (m ³)		
		Résineux	Feuillus	Total
Industries du bois de sciage	49	1 087 098	609 362	1 696 460
Industries de cogénération et des produits énergétiques	4	523 457	480 359	1 003 816
Industries des pâtes et papiers	3	789 150	1 660 250	2 449 400
Autres industries de la transformation du bois	2	86 000	16 840	102 840
Industries des placages et contreplaqués	2	-	47 650	47 650
Industries des produits dérivés du bois	1	1 394 104	251 600	1 645 704
Industries des pâtes et papiers sans permis du MRNF	2	205 200	-	205 200
Total	63	4 085 009	3 066 061	7 151 070

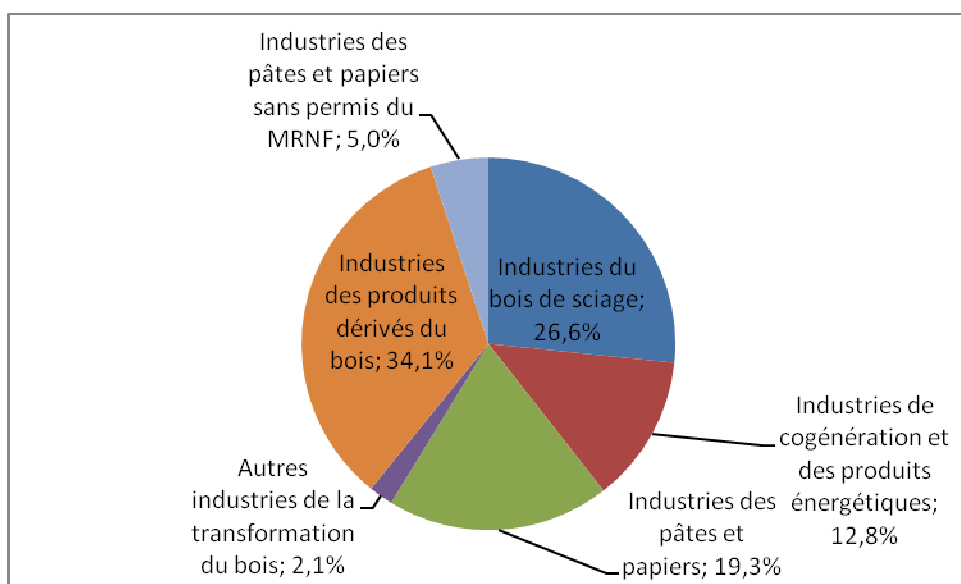
Source : Registre forestier, DDIPF, MRNF, septembre 2009.

Figure 7 : Répartition par catégories d'usines de la consommation autorisée de bois feuillu en Estrie



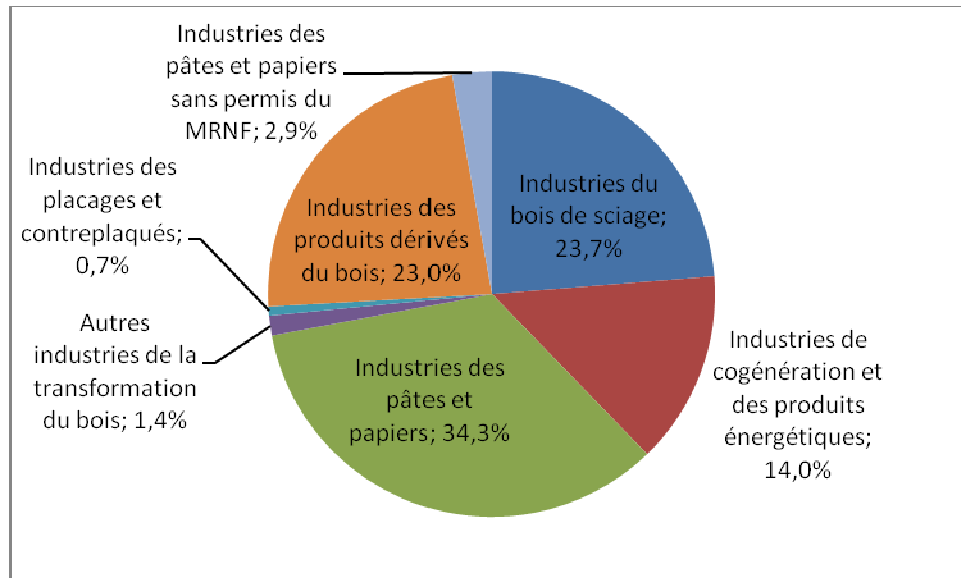
La consommation autorisée de l'industrie de transformation primaire des feuillus sur le territoire de l'Estrie, décrite dans le tableau 5, se répartit comme suit : 54 % pour les pâtes et papiers, 20 % pour l'industrie du bois de sciage et 16 % pour les industries de cogénération et des produits énergétiques (figure 7).

Figure 8 : Répartition par catégories d'usines de la consommation autorisée de bois résineux en Estrie



La consommation autorisée de l'industrie de transformation primaire des résineux sur le territoire de l'Estrie (en m³ par an) se répartit comme suit : 34 % des résineux vont directement aux industries des produits dérivés du bois, 27 % vont pour le bois de sciage, 19 % vont pour les pâtes et papiers et 13 % sont utilisés par les industries de cogénération et des produits énergétiques (figure 8).

Figure 9 : Répartition par catégories d'usines de la consommation autorisée de bois (feuillu et résineux) en Estrie



En ce qui concerne la première transformation, les industries des pâtes et papiers représentent une proportion de 34 %, suivies respectivement des industries du bois de sciage (24 %), des industries des produits dérivés du bois (23 %) et, finalement, des industries de cogénération et des produits énergétiques (14 %) (figure 9). L'industrie régionale du sciage, avec seulement 24 % de la consommation autorisée, représente tout de même 78 % du nombre d'établissements de première transformation (tableau 5 et figure 9). Rappelons que cette industrie comptait environ 73 usines de sciage en 1971 (OPDQ, 1972) et aurait compté quelque 200 usines de sciage au milieu du XIX^e siècle (Kesteman et autres, 1999). En comparant les données du tableau 5 aux données du registre forestier du MRNF pour l'année 2004, on constate que le nombre d'usines de première transformation du bois y était sensiblement le même (62 usines en 2004). Les deux principales différences résident en la **fermeture permanente de quatre usines de sciage** en Estrie et la création de deux nouvelles entreprises dans la catégorie des autres industries de la transformation du bois. La baisse de l'approvisionnement et de la production des usines de première transformation du bois de l'Estrie, de 2004 à 2008 (voir sections 3.6 à 3.9), sont donc davantage reliées à des fermetures temporaires.

En gros, la consommation totale autorisée de l'industrie de transformation primaire sur le territoire de l'Estrie s'élève à 7 151 070 m³ toutes essences confondues. Les 63 entreprises forestières primaires sont autorisées à une consommation totale de 3 066 061 m³ de feuillus et de 4 085 009 m³ de résineux.

3.3 Consommation réelle de bois de l'industrie de transformation primaire selon la provenance en 2008

La consommation totale réelle de bois de l'industrie de transformation primaire en Estrie (m³) se présente ainsi : 41 % provient des usines du Québec, 34 % provient de l'extérieur du Québec, 19 % provient des forêts privées et 6 % provient des forêts publiques du Québec (tableau 6). La répartition selon les provenances est illustrée à la figure 10. Le taux de consommation réelle de matière ligneuse des usines de transformation du bois en Estrie (tableau 6) n'a atteint qu'environ 67 % de la consommation autorisée (tableau 5).

Tableau 6 : Consommation annuelle réelle de bois de l'industrie de transformation primaire en Estrie selon la provenance en 2008 (m³)

Types	Extérieur du Québec	Forêts privées du Québec	Forêts publiques du Québec	Usines du Québec	Total
Feuillus	946 984	728 187	262 673	699 089	2 636 933
Résineux	687 440	177 606	14 109	1 281 978	2 161 133
Total	1 634 424	905 793	276 782	1 981 067	4 798 066

Source : Registre forestier, DDIPF, MRNF, 2009.

Figure 10 : Consommation réelle de bois de l'industrie de transformation primaire en Estrie selon la provenance en 2008

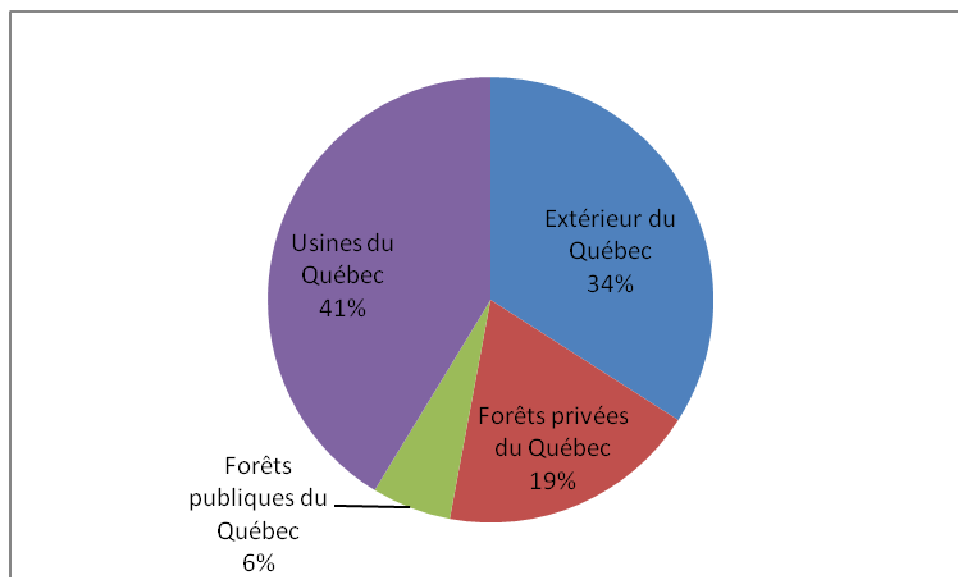


Figure 11 : Consommation réelle des feuillus selon la provenance en 2008

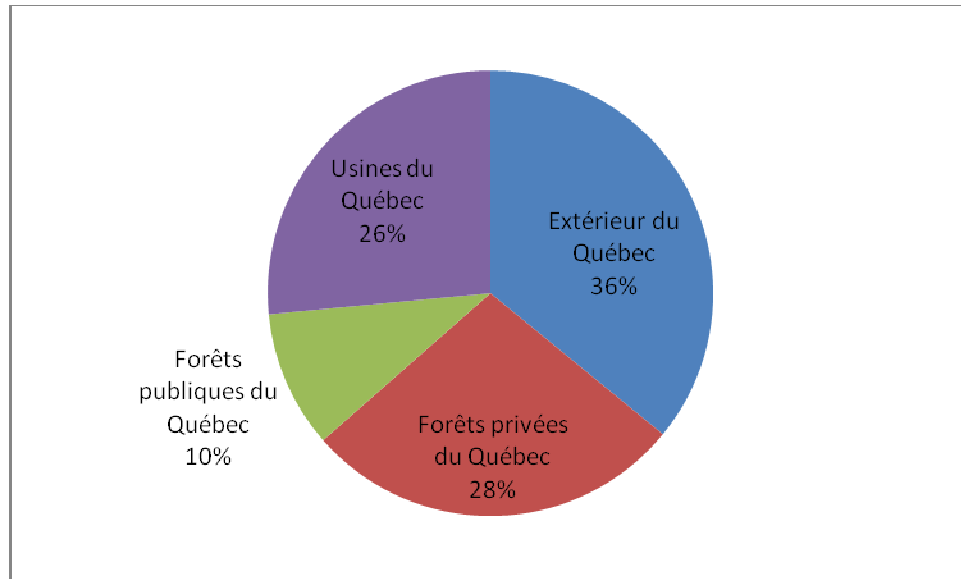
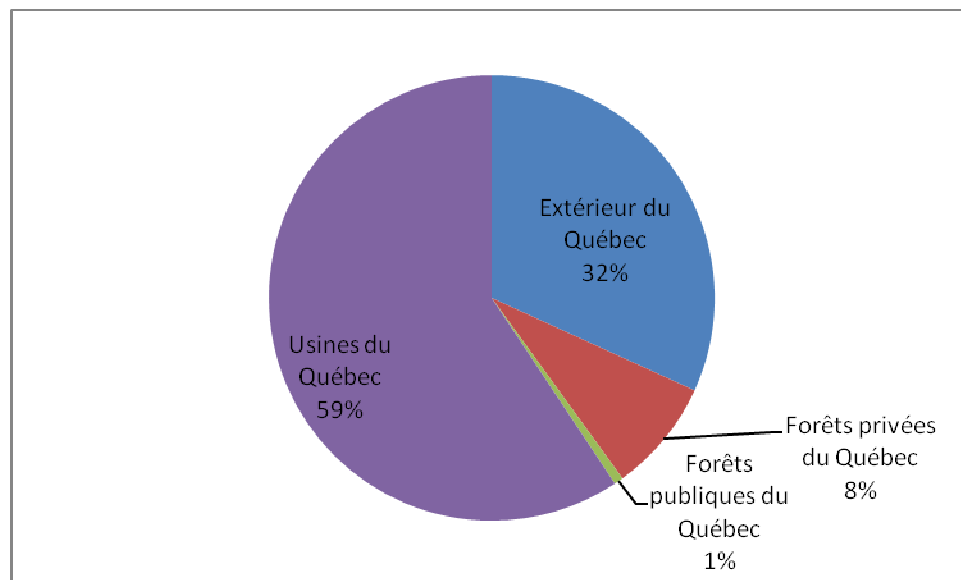


Figure 12 : Consommation réelle des résineux selon la provenance en 2008



En moyenne, 34 % de la matière ligneuse (36 % de feuillus et 32 % de résineux) utilisée par l'industrie de transformation primaire en Estrie en 2007 (figures 11 et 12) provient de l'extérieur du Québec. Respectivement, 10 % des feuillus et 1 % des résineux consommés (soit un total de 6 %) proviennent des forêts publiques du Québec. Il existe deux moyens de s'approvisionner en bois rond provenant des forêts publiques : le contrat d'aménagement et d'approvisionnement forestier (CAAF) et les agréments de volumes rémanents. Il est

important de spécifier que les trois usines de la région bénéficiant d'un CAAF sont la papetière Domtar à Windsor, l'usine de sciage feuillu Billots Sélect Mégantic à Lac-Mégantic et l'usine de déroulage feuillu de Masonite à Lac-Mégantic. L'approvisionnement en bois de la papetière Domtar de Windsor représente plus de 90 % du bois rond consommé en Estrie en provenance des forêts publiques du Québec. D'autres usines de la région peuvent périodiquement bénéficier d'approvisionnement en bois rond des forêts publiques, sous forme d'agréments. Ces quantités sont par contre négligeables et font partie du 6 % de bois rond consommé en Estrie et provenant des forêts publiques du Québec. Les forêts publiques estriennes étant de faible superficie, environ 7 % du territoire forestier de la région, plus de 80 % du bois rond consommé en région en provenance des forêts publiques provient de l'extérieur de l'Estrie. Ainsi, la forêt publique de l'Estrie ne contribue que pour environ 1,5% de l'approvisionnement de l'industrie de première transformation du bois de la région et pour environ 2% de son approvisionnement en bois rond (tableau 7). Finalement, une certaine quantité du bois récolté dans les forêts publiques de l'Estrie est exportée à l'extérieur de la région, principalement dans le Centre-du-Québec et en Chaudière-Appalaches.

Par ailleurs, les forêts privées du Québec fournissent près de 19 % des feuillus et résineux (28 % de feuillus et 8 % des résineux). Dans le cas des résineux, 59 % de la consommation totale est fournie par les usines du Québec, alors que celles-ci ne fournissent que 26 % des feuillus. Il faut spécifier ici que les usines papetières et les usines de produits dérivés du bois de l'Estrie utilisant le bois résineux s'approvisionnent presque exclusivement en copeaux et sciures provenant principalement d'usines du Québec.

En considérant la possibilité forestière de la forêt privée établie dans l'actuel Plan de protection et de mise en valeur (AMFE, 2002), le niveau annuel de récolte à rendement soutenu est fixé à 626 300 m³ pour les feuillus et à 608 500 m³ pour les résineux. En fonction de la consommation réelle totale (tableau 6), cela indique donc que, théoriquement, les forêts privées estriennes, à elles seules, pourraient combler environ 24 % des besoins en bois feuillus de l'industrie de transformation du bois de l'Estrie et environ 28 % de ses besoins en bois résineux (tous produits confondus). Pourtant, à l'heure actuelle, les forêts privées de l'ensemble de la province ne comblent que 28 % des besoins en bois feuillus des usines de l'Estrie et 8 % de leurs besoins en bois résineux. En fonction de la consommation réelle totale des **bois ronds** de l'industrie primaire du bois en Estrie (tableau 7), la forêt privée estrienne pourrait fournir près de 60 % des besoins en bois rond de l'industrie régionale de transformation. Plusieurs intrants rendent par contre impossible cette relation purement linéaire, dont le choix du propriétaire pour la mise en marché, les prix offerts pour le bois par les usines estriennes, le marché lucratif du bois de chauffage, la qualité du bois, l'approche d'approvisionnement en sous-produits des usines de pâtes et papiers, etc.

Après analyse de certaines données non publiées du registre forestier du MRNF, on peut émettre trois constats pour la région de l'Estrie :

1. En 2006, un peu plus de 46 % du bois rond consommé par les usines de l'Estrie provenait des forêts privées du Québec. Cette donnée est de 43 % en 2008 (voir tableau 7).
2. Environ 25 % du bois rond consommé en 2006 par les usines de l'Estrie provenait des forêts privées de l'Estrie. Cela indique donc que, en 2006, plus de 50 % du bois rond en provenance des forêts privées du Québec consommé en Estrie provenait de la région. Il a été démontré précédemment que la forêt privée de l'Estrie aurait la capacité théorique de fournir près de 60 % des besoins en bois rond de l'industrie de première transformation de l'Estrie.
3. En 2006, environ 70 % du bois rond récolté dans les forêts privées de l'Estrie a été transformé dans la région.

L'industrie de transformation de bois feuillu de l'Estrie est la plus importante consommatrice de bois feuillu du Québec². Selon la consommation de 2007, les usines de transformation primaire de l'Estrie ont transformé 25 % du bois feuillu consommé dans la province. La présence d'usines de pâtes et papiers, d'usines de fabrication de panneaux et de nombreuses petites et moyennes scieries contribue à cette consommation. En 1970, l'industrie de première transformation du bois en Estrie consommait environ 2 100 000 m³ annuellement (OPDQ, 1972). **Cette industrie représentait, en 2007, 7,7 % de la consommation québécoise, occupant le cinquième rang provincial³.**

² Source : Ressources et industries forestières, Portrait statistique, édition 2009, MRNF.

³ Source : Ressources et industries forestières, Portrait statistique, édition 2009, MRNF.

3.4 Consommation totale de bois de l'industrie de transformation primaire de l'Estrie selon le type d'approvisionnement

Près de la moitié (46 %) des bois ronds feuillus consommés proviennent des forêts privées et 35 % de l'extérieur du Québec (tableau 7 et figure 13). Les forêts publiques du Québec en fournissent 17 %, alors que les usines n'en fournissent que 2 %. La présence en Estrie, de la papetière Domtar, n'est pas étrangère à l'importance des bois ronds feuillus en provenance des forêts privées québécoises.

Tableau 7 : Consommation totale annuelle de bois de l'industrie de transformation primaire selon les catégories de produits sur le territoire de l'Estrie et la provenance (m³) en 2008

Produits	Types	Provenance				Total
		Extérieur du Québec	Forêts privées du Québec	Forêts publiques du Québec	Usines du Québec	
Bois ronds	Feuillus	544 110	728 187	262 673	29 853	1 564 823
	Résineux	343 917	177 606	14 109	-	535 632
Copeaux, rabotures, sciures et écorces	Feuillus	402 874	-	-	669 236	1 072 110
	Résineux	343 523	-	-	1 281 978	1 625 501
Total		1 634 424	905 793	276 782	1 981 067	4 798 066

Source : Registre forestier, DDIPF, MRNF, 2009.

Figure 13 : Provenance des bois ronds feuillus en 2008

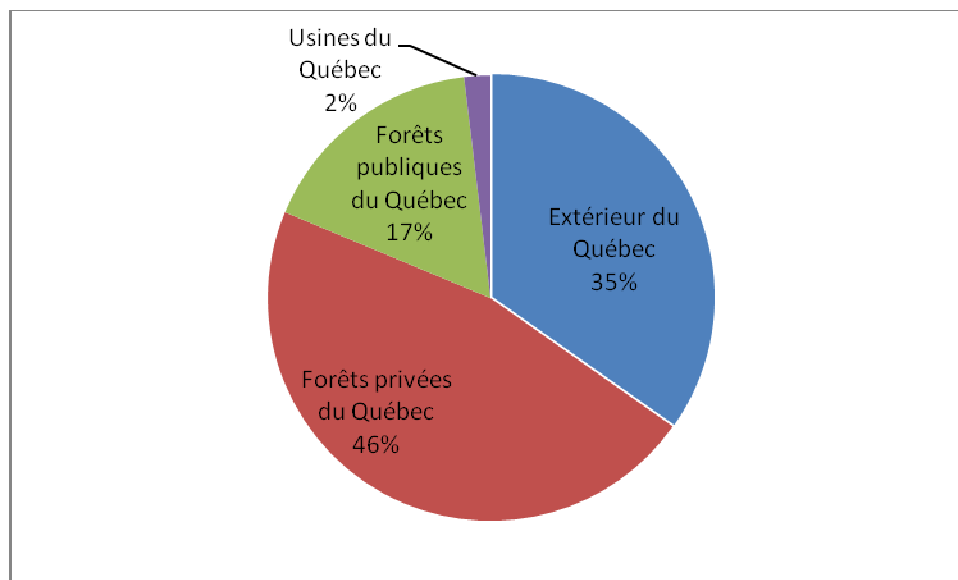
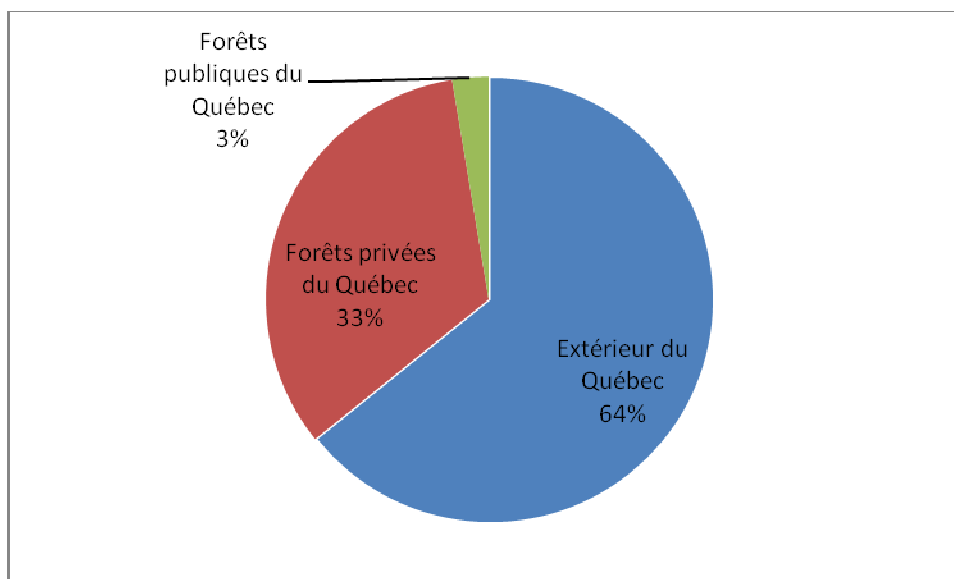
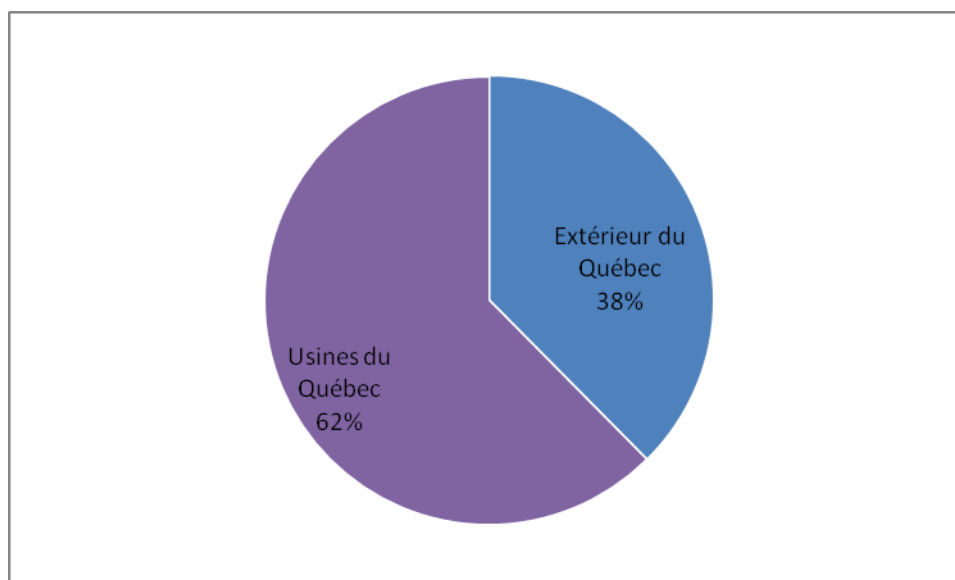


Figure 14 : Provenance des bois ronds résineux en 2008



Selon ces données, 64 % des bois ronds résineux consommés proviennent de l'extérieur du Québec, 33 % viennent des forêts privées et seulement 3 % des forêts publiques (figure 14).

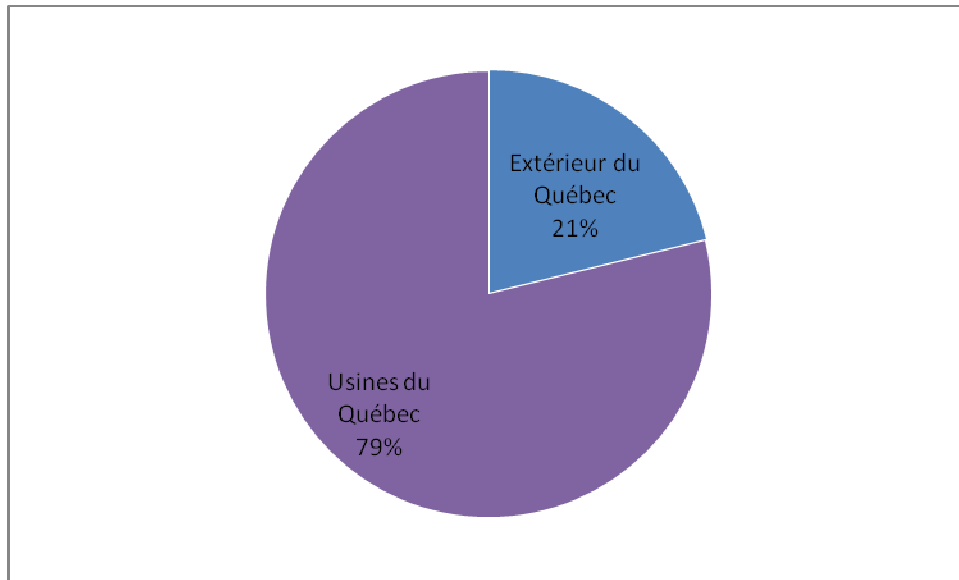
Figure 15 : Provenance des copeaux, rabotures et sciures feuillus en 2008



Plus de la moitié (62 %) des sous-produits feuillus consommés (copeaux, rabotures et sciures) proviennent des usines du Québec, tandis que 38 % viennent de l'extérieur du

Québec (figure 15). La tendance est plus marquée du côté des sous-produits de type résineux avec seulement 21 % de l'approvisionnement provenant de l'extérieur du Québec (figure 16).

Figure 16 : Provenance des copeaux, rabotures et sciures résineux en 2008



Au total, les usines québécoises fournissent à hauteur de 79 % les résineux – copeaux, rabotures et sciures – pour l'industrie de la première transformation, alors que seulement 21 % proviennent de l'extérieur du Québec. Cette proportion démontre à quel point les usines consommant des sous-produits résineux en Estrie sont intégrées aux usines de sciage résineux de la province. Ce développement de la chaîne d'approvisionnement, entrepris dans les années 70 et 80, a réduit considérablement la dépendance de ces usines à l'importation de matière première.

Il est également intéressant de spécifier que les usines de sciage feuillu et résineux de l'Estrie ont l'avantage considérable de bénéficier de plusieurs marchés possibles pour tous leurs sous-produits (copeaux, sciures et rabotures). Ces derniers sont devenus, avec la demande croissante, une part non négligeable de leurs revenus, atteignant même 30 % pour certaines en temps normal.

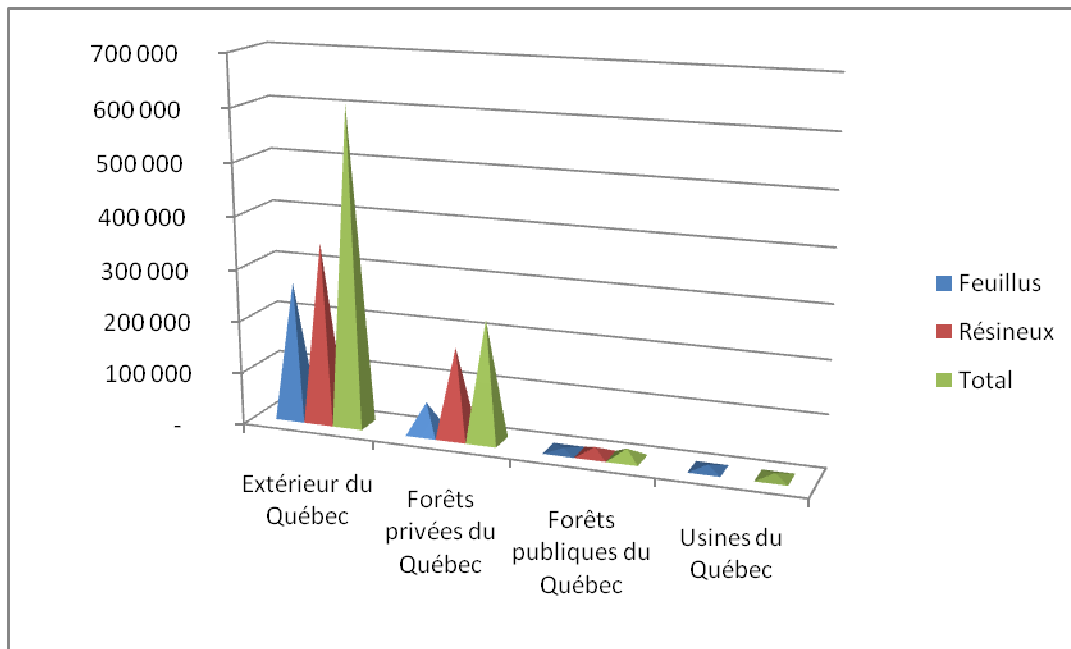
Le tableau 8 décrit la consommation totale de bois ronds de l'industrie du sciage en Estrie.

Tableau 8 : Consommation totale annuelle (m³) de bois ronds de l'industrie du sciage selon la provenance en 2008

Types	Extérieur du Québec	Forêts privées du Québec	Forêts publiques du Québec	Usines du Québec	Total
Feuillus	263 458	59 317	4 785	8 305	335 865
Résineux	343 903	171 443	14 109		529 455
Total	607 361	230 760	18 894	8 305	865 320

Source : Registre forestier, DDIPF, MRNF, 2009.

Figure 17 : Consommation totale annuelle (m³) de bois ronds de l'industrie de sciage selon la provenance en 2008



L'approvisionnement en bois pour le sciage feuillu et résineux se fait principalement à l'extérieur du Québec (tableau 8). En effet, près de 78 % du bois de sciage feuillu provient de l'extérieur du Québec; cette proportion est à près de 65 % pour le bois de sciage résineux. La consommation totale annuelle par usine de sciage en Estrie se chiffre à 22 411 m³ en 2007, comparativement à la moyenne provinciale qui se situe à 79 637 m³⁴. Les usines de sciage de l'Estrie sont donc caractérisées par de plus petites capacités de production que celles du reste

⁴ Source : Ressources et industries forestières, Portrait statistique, édition 2009, MRNF, disponible en ligne : <http://www.mrn.gouv.qc.ca/forets/connaissances/connaissances-statistiques-complete.jsp#0> (344 usines de sciage et 27 395 148 m³ d'approvisionnement).

du Québec. Si certains analystes peuvent percevoir cette réalité de façon négative par rapport à certains critères de compétitivité (plus petite capacité de production et amortissements plus élevés des frais fixes), il n'en reste pas moins que nos entreprises et la région peuvent au contraire avoir plusieurs avantages par rapport à la grande industrie. En temps difficiles, les pertes d'emplois sont mieux réparties : quelques usines de la région pourraient fermer plutôt qu'une seule et unique grosse scierie. Au surplus, le temps de réaction par rapport aux marchés est normalement plus rapide. La créativité et le développement industriel de pointe sont souvent propres aux PME.

Les forêts privées, les forêts publiques et les usines québécoises fournissent ensemble environ 22 % du bois de sciage feuillu et 35 % du bois rond résineux des usines de l'Estrie. Ces chiffres traduisent à eux seuls la principale caractéristique des usines de sciage de la région : des petites et moyennes usines frontalières, dont le modèle d'affaires s'est développé autour de l'importation de grumes.

3.5 Consommation totale de bois de l'industrie de première transformation de l'Estrie selon les principales essences consommées

Les données du registre forestier du MRNF indiquent que la consommation totale de bois de l'industrie de transformation primaire estrienne selon les principales essences forestières (tableau 9) a atteint 4 798 066 m³ répartis en feuillus durs (47 %), peupliers (8 %), pin blanc et pin rouge (4 %), pruche (1 %), sapin, épinettes, pin gris, mélèzes (SEPM) (40 %) et thuya. Les feuillus durs et le groupe SEPM sont donc les essences les plus transformées en Estrie. Il est également important de mentionner que la presque totalité des usines transformant du thuya (cèdre) en Estrie ont cessé leurs activités en 2007 et en 2008.

Tableau 9 : Consommation totale annuelle de bois de l'industrie de transformation primaire de l'Estrie selon les principales essences forestières (m³) en 2008

Essences	Total
Sapin, épinettes, pin gris, mélèzes	1 912 204
Pin blanc, pin rouge	202 080
Pruche	28 654
Thuya	18 195
Peupliers	395 805
Feuillus durs	2 241 128
Total	4 798 066

Source : Registre forestier, DDIPF, MRNF, 2009.

Figure 18 : Consommation totale annuelle des usines selon l'essence en 2008

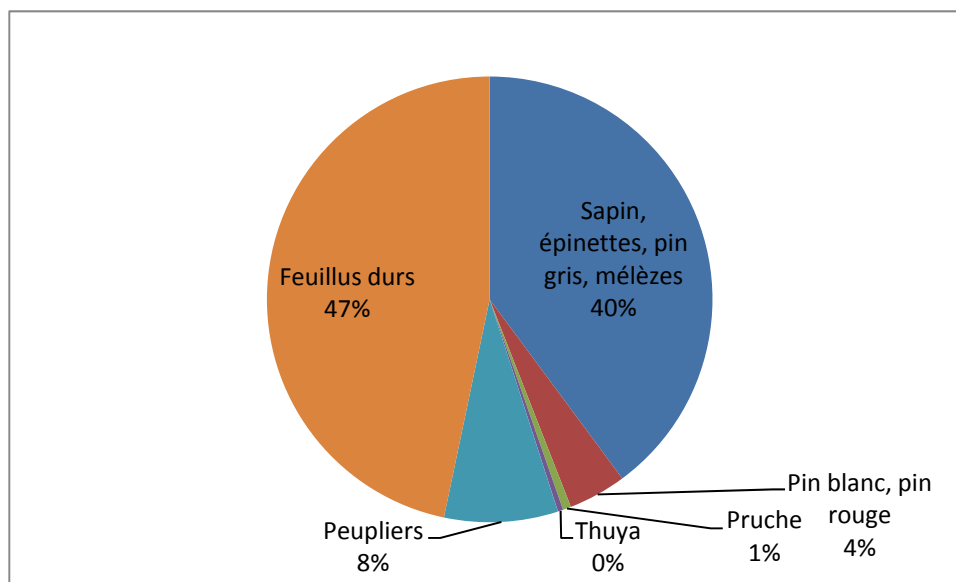
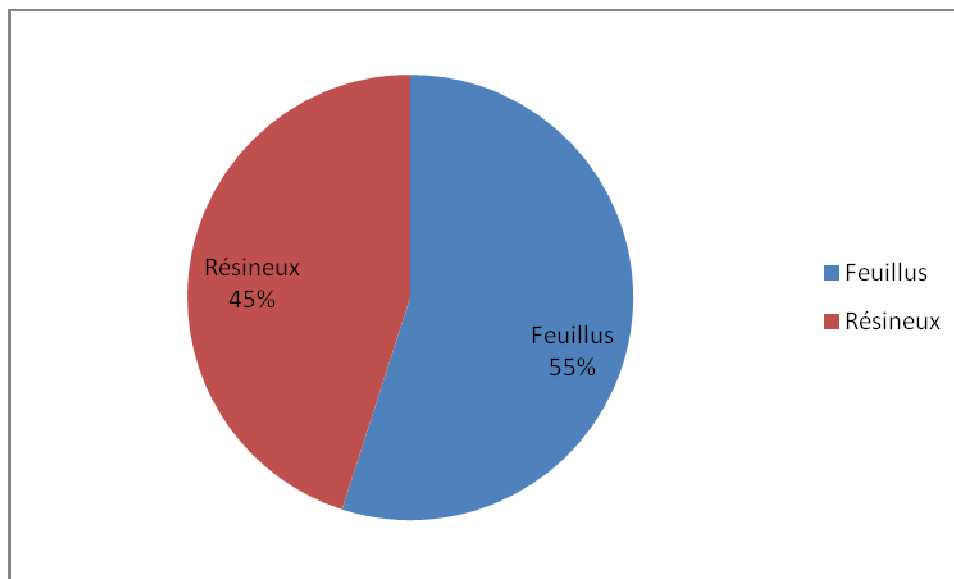


Figure 19 : Répartition par types d'approvisionnement de la consommation totale de bois de l'industrie de transformation primaire de l'Estrie en 2008



La consommation totale du feuillu en Estrie s'élève à 2 636 933 m³. Cela représente 55 % de la consommation totale de bois de l'industrie de transformation primaire de la région, en fonction des principales essences forestières (tableau 9). Quant aux résineux, la consommation totale atteint 2 161 133 m³, soit 45 %. L'industrie de la première

transformation du bois en Estrie est donc bien présente, autant en ce qui concerne le feuillu que le résineux (figure 19).

3.6 Évolution de la consommation totale des résineux et des feuillus en Estrie

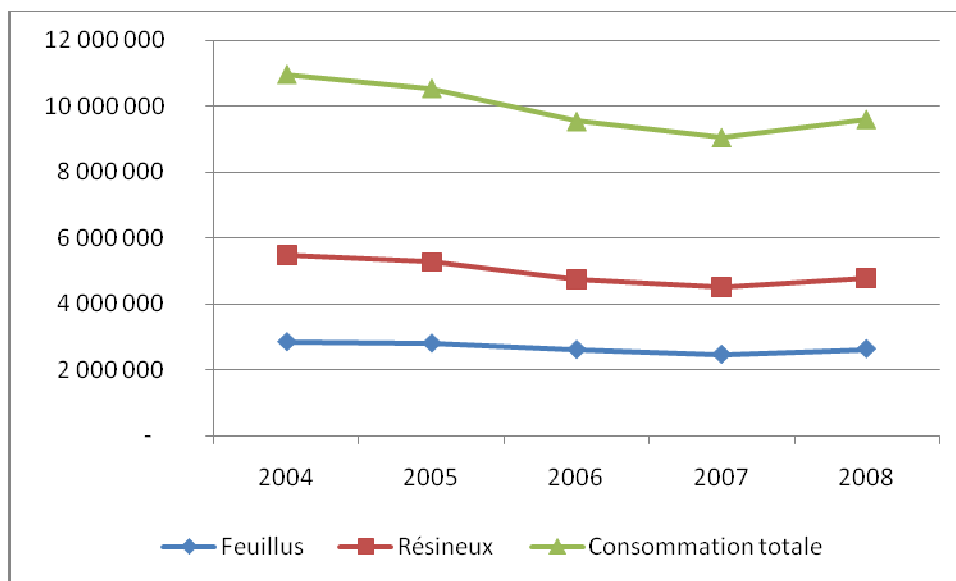
L'évolution de la consommation totale de bois des usines de transformation primaire sur le territoire de l'Estrie selon le type d'essence (résineux et feuillus) a connu une variation négative de 2004 à 2007. Par contre, l'industrie de première transformation estrienne a connu une hausse de son approvisionnement en 2008 par rapport à 2007 (augmentation de 6 %), notamment grâce à la relance de la ligne 2 à l'usine Tafisa, qui avait été détruite en 2006. De plus, il est important de considérer la moyenne plutôt que les données annuelles, compte tenu des situations exceptionnelles de 2004 (augmentation sporadique de la demande en bois d'œuvre) et de 2007 (début de la crise forestière). Le tableau 10 et la figure 20 exposent cette tendance.

Tableau 10 : Évolution de la consommation totale réelle (m³) des résineux et des feuillus en Estrie

	Feuillus	Résineux	Consommation totale
2004	2 853 901	2 632 899	5 486 800
2005	2 810 784	2 464 013	5 274 797
2006	2 614 957	2 151 865	4 766 822
2007	2 464 748	2 054 158	4 518 906
2008	2 636 933	2 161 133	4 798 066
Moyenne (m ³)	2 676 265	2 292 814	4 969 078

Source : Registre forestier, DDIPF, MRNF, 2009.

Figure 20 : Évolution de la consommation totale réelle (m³) des résineux et des feuillus en Estrie



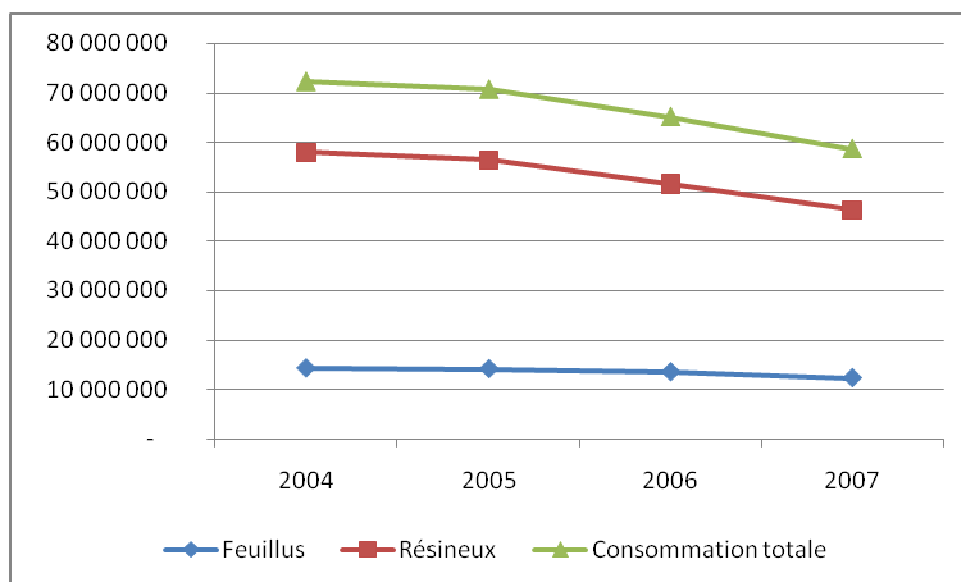
En effet, la consommation totale de résineux et de feuillus en Estrie est passée de 5 486 800 m³ en 2004 à 4 518 906 m³ en 2007, soit une baisse de plus de 18 % en 4 ans, comparativement à 19 % pour le Québec au cours de la même période (tableau 11 et figure 21). La consommation estrienne de résineux entre 2004 et 2007 a connu une baisse plus accélérée (près de 22 %) comparée à celle de feuillus (près de 14 %). Ces tendances pour la province au cours de la même période sont de 20 % pour les résineux et de 14 % pour les feuillus. Il semble donc que les usines de transformation de bois résineux en Estrie aient suivi la tendance provinciale quant à la baisse de leurs réceptions de matière première. Les causes de cette fluctuation pourraient être la crise du marché immobilier états-unien, la crise économique, le conflit du bois d'œuvre et la hausse du dollar canadien en 2007 et 2008.

Tableau 11 : Évolution de la consommation totale des résineux et des feuillus au Québec

	Feuillus	Résineux	Consommation totale
2004	14 313 003	57 951 120	72 264 123
2005	14 173 582	56 507 731	70 681 313
2006	13 540 437	51 585 342	65 125 779
2007	12 314 284	46 310 383	58 624 667
Moyenne (m ³)	13 585 327	53 088 644	66 673 971

Source : Ressources et industries forestières, Portrait statistique, édition 2009, MRNF.

Figure 21 : Évolution de la consommation totale (m³) des résineux et des feuillus au Québec



3.7 Évolution de la consommation totale des usines de bois de sciage

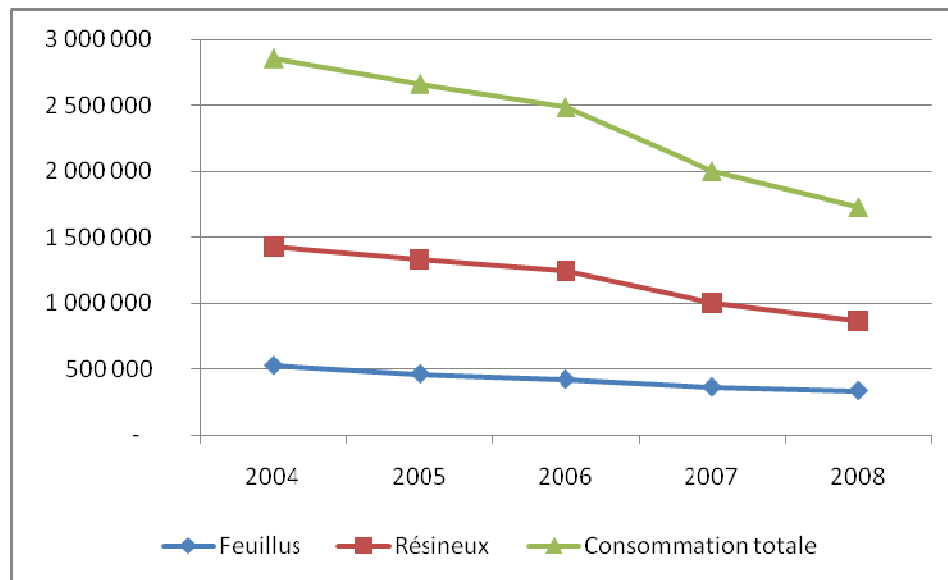
Si la consommation totale de résineux et de feuillus a connu une baisse non négligeable entre 2004 et 2007 et une hausse en 2008, les usines de bois de sciage de l'Estrie ont cependant connu une baisse pour la même période (tableau 12 et figure 22). Comme l'approvisionnement de l'industrie du sciage estrienne a enregistré une baisse de 2004 à 2008 (figure 22), mais que l'approvisionnement des usines de première transformation en Estrie a augmenté globalement en 2008 (figure 20), il apparaît évident que l'industrie du sciage en Estrie semble plus touchée actuellement par la crise que les autres industries.

Tableau 12 : Évolution de la consommation totale réelle (m³) des usines de bois de sciage de l'Estrie

Année	Feuillus	Résineux	Consommation totale
2004	526 392	901 755	1 428 147
2005	463 198	868 657	1 331 855
2006	421 870	821 772	1 243 642
2007	361 870	639 222	1 001 092
2008	335 865	529 455	865 320
Moyenne (m ³)	421 839	752 172	1 174 011

Source : Registre forestier, DDIPF, MRNF, 2009.

Figure 22 : Évolution de la consommation totale réelle (m³) des usines de bois de sciage de l'Estrie



Selon ces sources d'information, la consommation totale de bois des usines de sciage de l'Estrie est passée de 1 428 147 m³ en 2004 à 865 320 m³ en 2007, soit une baisse de plus de 39 %, comparativement à 15 % pour le Québec (tableau 13 et figure 23). Cette diminution, plus marquée en ce qui concerne l'approvisionnement des usines de sciage estriennes par rapport à celles de la province, peut s'expliquer, entre autres choses, par le fait que les usines de la région sont beaucoup moins intégrées que celles de la province. En ce sens, comme le prix du bois d'œuvre a chuté rapidement au début de la crise forestière en 2007 (occasionnée par plusieurs facteurs, dont la crise immobilière états-unienne) et que le prix du papier s'est maintenu jusqu'à ce que la crise soit étendue à tous les secteurs, il se peut que les usines de sciage intégrées aient poursuivi leur production afin d'approvisionner les usines de pâtes et papiers. De plus, comme 70 % de l'approvisionnement en matière première des usines de sciage estriennes provient de l'extérieur du Québec, il se peut que leur approvisionnement ait souffert de la diminution des activités de récolte forestière aux États-Unis et de la hausse du dollar canadien. Au surplus, comme les usines de sciage de la région ont une plus petite capacité de production et qu'elles sont majoritairement des entreprises indépendantes et non intégrées, leur vitesse de réaction aux marchés décroissants est plus rapide.

Tableau 13 : Évolution de la consommation totale (m³) des usines de bois du Québec

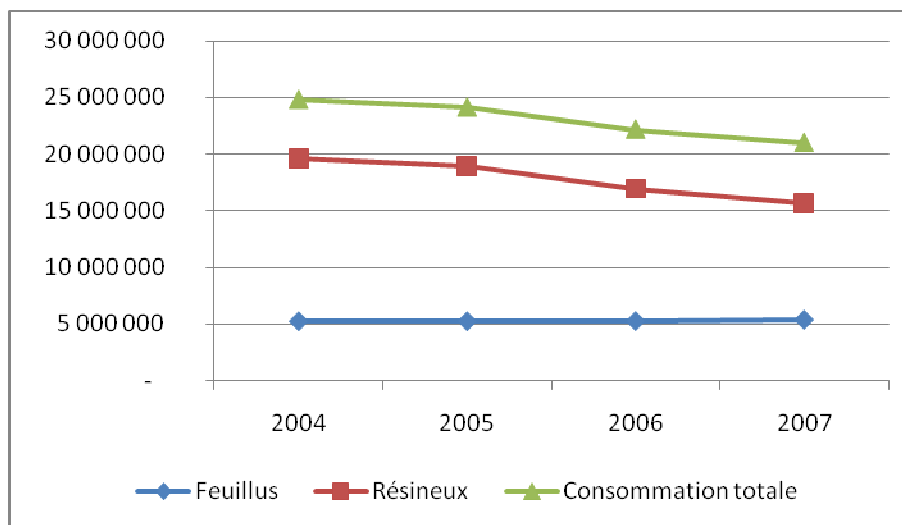
	Feuillus	Résineux	Consommation totale
2004	5 257 450	19 610 502	24 867 952
2005	5 260 128	18 926 223	24 186 351
2006	5 273 555	16 929 316	22 202 871
2007	5 386 245	15 627 638	21 013 883
Moyenne (m ³)	5 294 345	17 773 420	23 067 764

Source : Ressources et industries forestières, Portrait statistique, édition 2009, MRNF.

À l'échelle provinciale, la baisse de l'approvisionnement des usines de sciage a principalement touché le secteur résineux qui a connu une baisse de 20 % de 2004 à 2007 (tableau 13 et figure 23), comparativement à une croissance de 2 % pour le secteur feuillu. L'industrie du sciage de l'Estrie n'a pas vécu cette période de la même façon. En effet, de 2004 à 2007, pour les usines estriennes, le sciage de bois résineux a diminué de 29 % et de 31 % pour les feuillus (tableau 12). Les hypothèses générales émises à la page précédente (diminution des approvisionnements des scieries estriennes par rapport à celles du Québec et vitesse de réaction plus rapide quant à la baisse des profits liée à la hausse du dollar canadien) peuvent être appliquées à la situation du bois résineux. Quant à l'approvisionnement en bois feuillu des usines de l'Estrie, cette période était caractérisée par une difficulté accrue de l'approvisionnement provenant :

- d'une plus vive compétition pour l'achat de billots états-uniens résultant d'un nombre grandissant de scieries québécoises s'étant tournées vers cette source (afin de pallier la diminution de la récolte en terres publiques québécoises);
- des prix élevés offerts à cette époque par certaines compagnies papetières feuillues canadiennes et états-uniennes à proximité de la région;
- de l'augmentation du prix de vente du bois de chauffage, dont les marchés sont à proximité de l'Estrie.

Figure 23 : Évolution de la consommation totale (m³) des usines de bois de sciage du Québec



3.8 Production des usines de sciage de l'Estric

Le tableau 14 expose la production des usines de sciage de l'Estric selon les types de produits. La production de sciage par types d'essences est sensiblement proportionnelle à l'approvisionnement en bois rond de l'industrie du sciage de la région. En effet, environ 39 % de l'approvisionnement en bois rond pour le sciage est de type feuillu (tableau 12), pour environ 33 % de la production de sciage (tableau 14). Pour le groupe résineux, 61 % de l'approvisionnement en bois rond de l'industrie du sciage y était destiné en 2008 (tableau 12), ce qui représente une proportion d'environ 66 % de la production régionale de sciage (tableau 14). Il est important de rappeler que les pertes de matières sont moindres dans le sciage résineux qu'elles ne le sont dans le sciage feuillu et que la mauvaise qualité des billes feuillues a un impact direct sur le rendement matières. D'ailleurs, le rendement matières (mpmp produits/m³ d'approvisionnement) de l'industrie du sciage résineux en Estric en 2008 était de 25 % contre 20 % pour l'industrie du sciage feuillu.

Tableau 14 : Production des usines de sciage de l'Estric par types de produits et types d'essences en 2008

Types	TMA					MPMP
	Copeaux	Écorces	Rabotures	Sciures	Sciures et rabotures	Sciage
Feuillus	55 775	27 638	1 667	23 286	24 953	69 546
Résineux	75 835	31 425	7 128	21 385	28 513	135 512
Total	131 610	59 063	8 795	44 671	53 466	205 058

Source : Registre des permis du MRNF, 2009.

Comme mentionné précédemment, l'industrie du sciage en Estrie bénéficie de plusieurs possibilités de mise en marché pour ses sous-produits. Les copeaux sont généralement acheminés vers les usines papetières. Les écorces servent principalement à l'alimentation à des fins énergétiques (cogénération). Les rabotures et les sciures servent à des fins de produits de granules (énergétiques), de litière pour animaux ou encore pour la production de panneaux de particules. Les usines de sciage de l'Estrie bénéficient donc d'un avantage concurrentiel important et d'un positionnement géographique stratégique étant donné l'existence, en Estrie, d'usines dans tous ces secteurs possibles de mise en marché de leurs sous-produits. Il faut également ajouter à cela le positionnement géographique stratégique des usines de sciage estriennes par rapport aux grandes forêts privées du nord-est des États-Unis et du sud du Québec.

3.9 Évolution de la production des usines

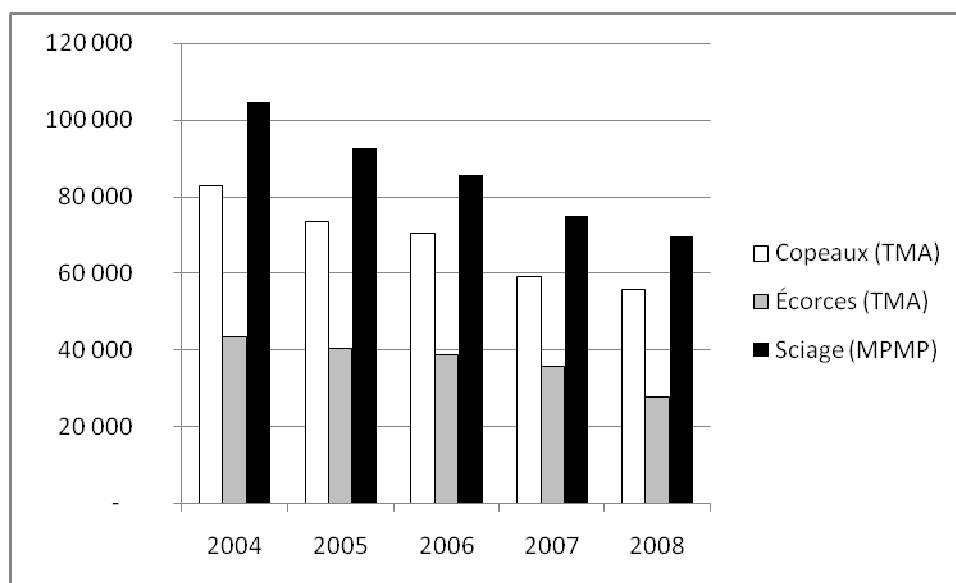
Cette section relate l'évolution de l'ensemble de la production des usines de première transformation selon la matière ligneuse : feuillus, résineux, cartons, pâtes et papiers.

Tableau 15 : Évolution de la production des usines de sciage feuillu de l'Estrie

Année	Copeaux (TMA)	Écorces (TMA)	Sciage (MPMP)
2004	82 994	43 460	104 589
2005	73 653	40 317	92 654
2006	70 386	38 635	85 549
2007	59 206	35 651	74 809
2008	55 775	27 638	69 546

Source : Registre forestier, DDIPF, MRNF, 2009.

Figure 24 : Évolution de la production des usines de sciage feuillu de l'Estric



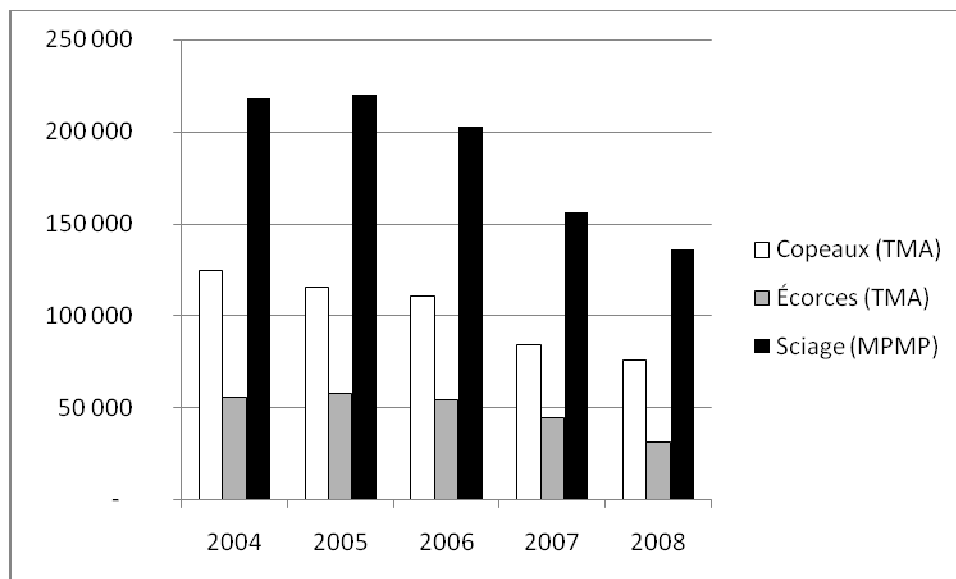
La production des usines de feuillus a connu une baisse entre 2004 et 2008 (tableau 15 et figure 24), coïncidant avec une baisse de l'approvisionnement pour la même période. Cette baisse de production a été de 33 % pour les copeaux, de 36 % pour les écorces et de 34 % pour le sciage. Rappelons que, pour cette même période, les usines de sciage de bois feuillu de la région avaient vu leur consommation de bois diminuer de 39 % (section 3.7).

Tableau 16 : Évolution de la production des usines de sciage résineux de l'Estric

Année	Copeaux (TMA)	Écorces (TMA)	Sciage (MPMP)
2004	124 614	55 547	218 011
2005	115 450	57 661	219 831
2006	111 053	54 193	202 646
2007	84 188	44 333	156 073
2008	75 835	31 425	135 512

Source : Registre forestier, DDIPF, MRNF, 2009.

Figure 25 : Évolution de la production des usines de sciage résineux de l'Estrie



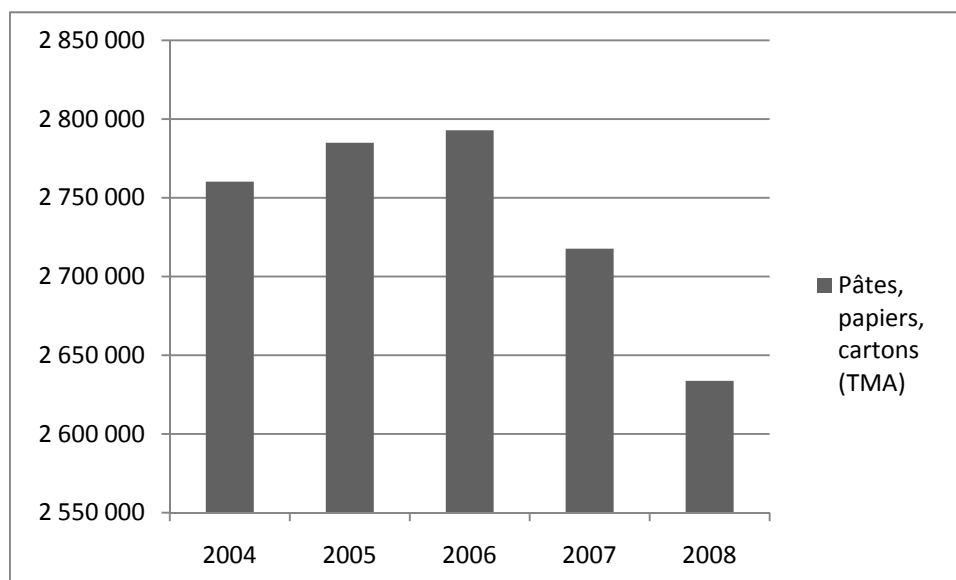
Également, la production totale des usines de sciage résineux (écorces, copeaux et sciage total) a connu une baisse entre 2004 et 2008 (tableau 16), coïncidant avec la baisse de l'approvisionnement. Cette baisse a été de 39 % pour la production de copeaux, de 43 % pour la production d'écorces et de 38 % pour le sciage. Ces mêmes usines ont enregistré une baisse de 41 % de leur consommation de matière première pour la même période.

Tableau 17 : Évolution de la production des usines primaires de pâtes, papiers et cartons de l'Estrie

Année	Pâtes, papiers, cartons (TMA)
2004	2 760 293
2005	2 784 976
2006	2 792 954
2007	2 717 674
2008	2 633 747

Source : Registre forestier, DDIPF, MRNF, 2009.

Figure 26 : Évolution de la production des usines primaires de pâtes, papiers et cartons de l'Estrie



En 2007, les trois usines de transformation primaire de pâtes, papiers et cartons de la région de l'Estrie totalisaient près de 30 % de la production québécoise de cette industrie⁵. De plus, en considérant la production des cinq usines de pâtes et papiers de l'Estrie, incluant celles sans permis d'usine de première transformation, la région occupe le quatrième rang provincial avec 11 % de la capacité estimée de la production québécoise, et ce, malgré la petite superficie du territoire et la faible population de la région⁶. L'Estrie compte, en 2009, 5 des 55 usines de pâtes et papiers du Québec. Rappelons que notre région a été, jusqu'au milieu du dernier siècle, la plus grosse productrice de pâtes et papiers du Québec. Elle est aussi le berceau de la production de pâte kraft en Amérique du Nord. En 1920, près de 21% de la production québécoise de pâtes et papiers venait de la région. Par contre, en 1960, cette proportion n'était plus que de 5 % (Kesteman et autres, 1999). Après 1960, l'industrie régionale des pâtes et papiers a connu une phase de modernisation qui a contribué à son essor et qui l'a menée à son positionnement actuel. La production des usines de pâtes, papiers et cartons n'a connu qu'une légère variation entre 2004 et 2006; en 2007 et 2008, la variation était négative et importante (tableau 17 et figure 26).

⁵ Au total, 32 des 55 usines de pâtes, papiers et cartons du Québec s'approvisionnent en bois rond et sous-produits forestiers et doivent donc posséder un permis d'usine de première transformation. Les 23 autres usines s'approvisionnent en fibres recyclées ou pâtes achetées.

⁶ Source : Ressources et industries forestières, Portrait statistique, édition 2009, MRNF.

Pour conclure cette section sur l'évolution de la production des usines de première transformation de l'Estrie, notons :

- une baisse de la production des usines de sciage de 2004 à 2008, reliée à un ralentissement des activités de transformation et à des fermetures temporaires;
- une légère augmentation de la production des usines primaires de pâtes, papiers et cartons de 2004 à 2006, puis une baisse marquée en 2007 et 2008;
- une hausse globale de l'approvisionnement de l'industrie de première transformation du bois en Estrie, principalement attribuable à l'ouverture de la nouvelle ligne de transformation de l'usine de panneaux Tafisa (catégorie produits dérivés du bois).

3.10 Chiffres d'affaires et emplois de la première transformation

Le tableau suivant expose les chiffres d'affaires des usines dans l'industrie de la première transformation en Estrie selon la catégorie d'usine, par MRC, selon le système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN), en fonction du nombre d'entreprises et selon le chiffre d'affaires médian (CA) en millions de dollars.

Tableau 18 : Catégories d'usines de 1^{re} transformation, chiffre d'affaires médian, MRC, nombre d'entreprises et production des entreprises forestières primaires⁷

		Coaticook		Granit		Haut-St-François		Des Sources		Memphré-magog		Sherbrooke		Val St-François		Total Nb ent.	Total M\$
Produit	Scian	Nb ent	M\$	Nb ent	M\$	Nb ent.	M\$	Nb ent.	M\$	Nb ent.	M\$	Nb ent.	M\$	Nb ent.	M\$		
Scieries (sauf les usines de bardeaux et de bardeaux de fente)	321 111	7	41,8	13	74,5	6	21,0	2	2,0	4	6,8	3	4,3	4	6,3	39	156,6
Usines de bardeaux et de bardeaux de fente	321 112			1	7,5	1	2,0							1	0,3	3	9,8
Usines de placages et de contreplaqués de feuillus	321 211			4	39,3							1				5	39,3
Usines de panneaux de particules et de fibres	321 216			2	75,0											2	75,0
Grossistes-distributeurs de billots et de copeaux de bois	418 910					1	7,5									1	7,5
Total 1 ^{er} transformation		7	41,8	20	196,3	8	30,5	2	2,0	4	6,8	4	4,3	6	6,6	50	288,1

Source : iCRIQ, 2009

⁷ Nb ent : nombre d'entreprises. M\$: chiffre d'affaires médian en millions de dollars.

En ce qui concerne la première transformation forestière de l'Estrie, la production totale des entreprises, exprimée en chiffre d'affaires médian total (CA), a atteint 288,1 millions de dollars en 2007. Elle se répartit comme suit : la production des scieries (sauf les usines de bardeaux et de bardeaux de fente) compose plus de la moitié du CA total, soit 54 % ou 156,6 M\$; en deuxième position, on trouve les usines de panneaux de particules et de fibres qui contribuent à près de 75 M\$ (plus du quart du CA total); en troisième position, les usines de placages et de contreplaqués de feuillus fournissent près de 40 M\$; les usines de bardeaux et de bardeaux de fente arrivent au quatrième rang avec une participation au chiffre d'affaires médian total de près de 10 M\$; finalement, les grossistes et distributeurs de billots et de copeaux de bois rapportent à cette industrie l'équivalent de 8 M\$.

De façon générale, on peut affirmer qu'en ce qui concerne la première transformation dans la MRC du Granit, on retrouve toutes les catégories d'usines, avec une prédominance des usines de panneaux de particules et de fibres, suivies des scieries (sauf les usines de bardeaux et de bardeaux de fente), puis des usines de placages et de contreplaqués de feuillus. Ce sont principalement ces usines qui permettent de réaliser plus de 96 % du chiffre d'affaires médian dans cette MRC. Quant à la MRC de Coaticook, la production ne dépend que des scieries (sauf les usines de bardeaux et de bardeaux de fente).

Selon la même production totale exprimée en chiffre d'affaires médian total et selon le nombre d'entreprises par MRC (tableau 18), la MRC du Granit se distingue des autres par son chiffre d'affaires médian de 196,3 M\$ et par ses 20 entreprises forestières. Coaticook arrive en deuxième place avec 41,8 M\$ réalisés par ses 7 entreprises. En troisième position, on retrouve la MRC du Haut-Saint-François avec ses 8 entreprises réalisant 30,5 M\$ en 2007.

3.11 Problématiques liées à la première transformation

- La production (sciage et pâtes et papiers) de l'Estrie a connu une baisse totale non négligeable entre 2004 et 2008.
- Bien qu'elles soient en général performantes, les usines de première transformation n'arrivent pas à maximiser l'utilisation des ressources forestières. Elles pourraient faire mieux avec un meilleur façonnage du bois, une meilleure destination des billes et une amélioration de la qualité du bois.
- Le réseautage d'affaires entre les entreprises de première transformation n'est pas assez développé et cela peut nuire à une vision partagée du développement forestier en Estrie.

3.12 Problématiques liées aux mouvements du bois

- La forêt estrienne (publique et privée) ne pourra jamais fournir plus de 30 % des approvisionnements en bois rond des usines de l'Estrie par rapport à la consommation réelle (tableau 6).
- Pour s'approvisionner, les industriels forestiers se sont tournés, pour des raisons historiques et géographiques, vers des marchés extérieurs, soit ceux d'autres régions du Québec et des États-Unis. Ils ne bénéficient donc pas des garanties d'approvisionnement qu'offre la forêt publique québécoise. Cette situation de dépendance aux fournisseurs externes et aux fluctuations subites du prix du dollar canadien crée une certaine vulnérabilité. Par contre, cela permet de profiter de bois de meilleure qualité et de plus grosse dimension que celui produit par les forêts québécoises. Au surplus, leur positionnement géographique stratégique leur procure un avantage concurrentiel, vu les moindres dépenses en transport, par rapport aux usines des autres régions du Québec.
- La difficulté de s'approvisionner au moment opportun engendre des problèmes d'efficacité, notamment pour les usines qui cherchent à optimiser la transformation de certaines essences (billots de feuillus, mélèze et bouleau blanc).
- Enfin, cette dépendance peut à l'occasion compromettre la stabilité de l'offre des industriels locaux et indisposer la clientèle établie.

4. STRUCTURE INDUSTRIELLE DES DEUXIEME ET TROISIEME TRANSFORMATIONS

La structure industrielle de la première transformation du bois en Estrie ayant été décrite, cette section du portrait expose la situation des deuxième et troisième transformations dans cette région.

Le nombre d'emplois directs et le nombre d'entreprises selon le SCIAN et la MRC ont été traités précédemment (section 2).

4.1 Production selon le chiffre d'affaires et le nombre d'entreprises des deuxième et troisième transformations

Pour ce qui est du chiffre d'affaires (tableau 19), la MRC du Granit occupe la première place avec près de 346,6 M\$ générés par 32 entreprises secondaires et tertiaires, principalement de fabrication de tous les produits divers du bois (10), d'autres meubles de maison en bois (8), et d'autres menuiseries préfabriquées (5). Or, près du tiers du chiffre d'affaires est généré par seulement deux entreprises de fabrication de fenêtres et de portes.

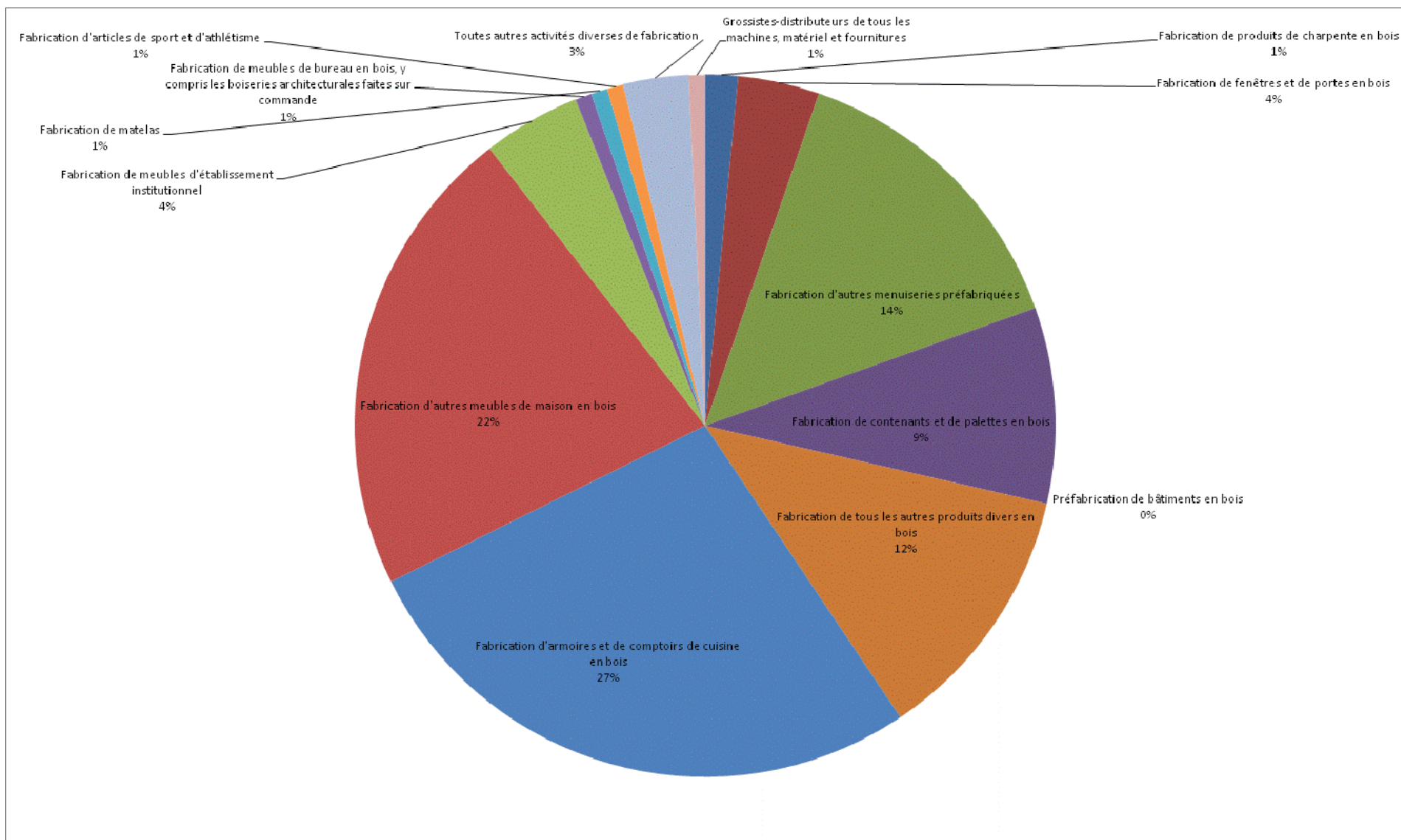
Tableau 19 : Production selon le chiffre d'affaires et le nombre d'entreprises des 2^e et 3^e transformations de l'industrie forestière de l'Estrie⁸

		Coaticook		Granit		Haut-Saint-François		Des Sources		Memphrémagog		Sherbrooke		Val-Saint-François		Total Nb ent.	Total M\$
Produits	SCIAN	Nb ent	M\$	Nb ent	M\$	Nb ent.	M\$	Nb ent.	M\$	Nb ent.	M\$	Nb ent.	M\$	Nb ent.	M\$		
Fabrication de produits de charpente en bois	321 215											2	11,5			2	11,5
Fabrication de fenêtres et de portes en bois	321 911			2	112					1				2	54	5	166
Fabrication d'autres menuiseries préfabriquées	321 919	2	8,3	5	93,5	2	2	2		3	2,8	3	2,3	2	2,3	19	111
Fabrication de contenants et de palettes en bois	321 920	1		2	0,75	2	4	2	2			2	4	3	3,5	12	14,3
Préfabrication de bâtiments en bois	321 992			1	7,5	1				2	2	2	9,5	1	37	7	56
Fabrication de tous les autres produits divers en bois	321 999	1	7,5	5	93,5	1	0,1			2		4	2,3	3	2,3	16	105,7
Fabrication d'armoires et de comptoirs de cuisine en bois	337 110	4	9,6	4	2	7	44,3			6	3,8	12	45,5	3	0,3	36	105,4
Fabrication d'autres meubles de maison en bois	337 123	4	75,6	8	37,4	5	0,8	1	0,1	4	0,4	7	4,3			29	118,4
Fabrication de meubles d'établissement institutionnel	337 127											6	0,1			6	0,1
Fabrication de meubles de bureau en bois, y compris les boiserie architecturales faites sur commande	337 213											1	37			1	37
Fabrication de matelas	337 910											1				1	0
Fabrication d'articles de sport et d'athlétisme	339 920											1	37			1	37
Toute autre activité de fabrication	339 990					2				1	2			1		4	2
Grossistes-distributeurs de machines, de matériel et de fournitures	417 990											1	17			1	17
Total		12	100,9	27	346,6	20	51,1	5	2,1	19	10,9	42	170,4	15	99,3	140	781,2

Source : iCRIQ, 2009.

⁸ Nb ent : nombre d'entreprises.
M\$: chiffre d'affaires médian en millions.

Figure 27 : Répartition des entreprises des 2^e et 3^e transformations du bois en Estrie par types de produits



Près de 50 % des entreprises des deuxième et troisième transformations du bois en Estrie se spécialisent dans les armoires et comptoirs de cuisine et dans la fabrication de meubles pour la maison (figure 27). En termes de chiffre d'affaires (tableau 19), les produits suivants dominent la production en Estrie : portes et fenêtres, armoires et comptoirs de cuisine, autres menuiseries préfabriquées, meubles et produits divers. Somme toute, l'industrie des deuxième et troisième transformations est relativement diversifiée. Par contre, il n'existe que deux entreprises spécialisées dans les produits de charpentes de produits du bois.

Le territoire de la ville de Sherbrooke arrive en deuxième position avec un chiffre d'affaires de près de 170 M\$ générés par un éventail de produits, allant des armoires et comptoirs de cuisine en bois aux meubles d'établissements institutionnels, en passant par les meubles de bureau en bois, y compris les boiseries architecturales faites sur commande, ou encore les articles de sport et d'athlétisme. Finalement, près du huitième du chiffre d'affaires des entreprises forestières secondaires et tertiaires est réalisé dans deux territoires estriens, soit la MRC de Coaticook (100,9 M\$) et la MRC du Val-Saint-François (99,3 M\$).

Selon ces renseignements et en termes de chiffre d'affaires, l'enjeu de la deuxième et de la troisième transformation se situe principalement dans les MRC suivantes : Granit, Sherbrooke, Coaticook et Val-Saint-François.

4.2 Répartition par catégories d'usines du nombre d'entreprises, de leur taille et des emplois directs

D'entrée de jeu, il faut préciser que l'absence de données sur la taille de quatre entreprises pourrait fausser les descriptions et les analyses.

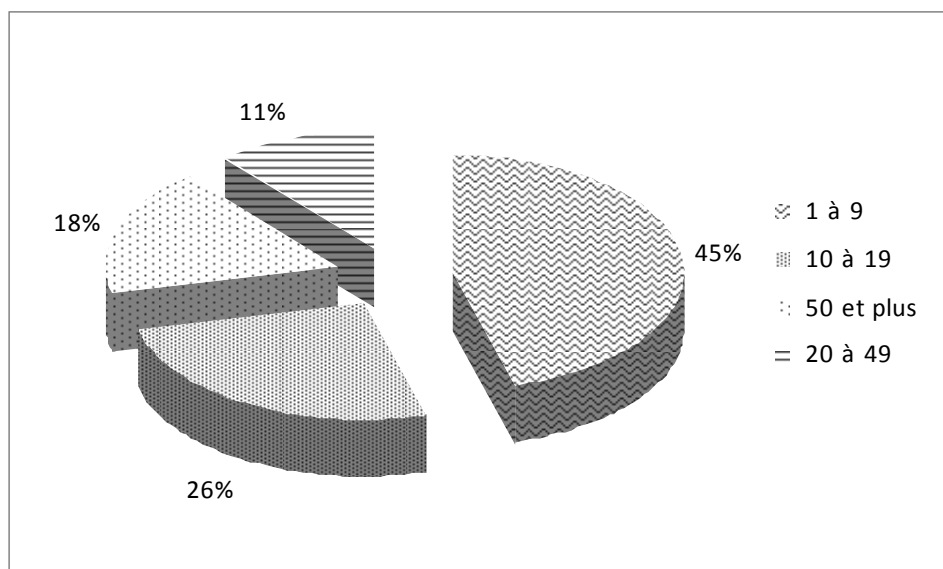
Tableau 20 : Répartition par catégories d'usines de 2^e et de 3^e transformation du nombre d'entreprises, de leur taille et des emplois directs⁹

SCIAN	Taille				Nombre d'entreprises	Nombre d'employés
	1 à 9	10 à 19	20 à 49	50 et plus		
321 215	0	0	0	2	2	144
321 911	1	0	0	4	5	830
321 919	8	5	2	2	17	331
321 920	4	5	2	1	12	243
321 992	1	3	1	2	7	363
321 999	9	3	2	2	16	264
337 110	13	10	6	5	34	1 154
337 123	22	4	0	3	29	660
337 127	4	2	0	0	6	32
337 213	0	0	0	1	1	204
337 910	0	1	0	0	1	11
339 920	0	0	0	1	1	120
339 990	0	1	2	1	4	149
417 990	0	1	0	0	1	16
Total	62	35	15	24	136	4 521

Source : ICRIQ, 2009. La description des codes SCIAN se trouve en page xi.

⁹ À noter : aucune information sur la taille de quatre entreprises.

Figure 28 : Taille des entreprises de 2^e et de 3^e transformation



Le nombre total d'emplois directs générés par 34 entreprises dans la fabrication d'armoires et de comptoirs de cuisine (SCIAN-337 110) serait de 1 154 en 2007. En ce qui concerne ce secteur de fabrication, on retrouve 13 entreprises de petite taille (de 1 à 9 employés), 16 entreprises de taille moyenne (de 10 à 49 employés) et 5 entreprises de grande taille (50 employés et plus). L'industrie des portes et fenêtres (SCIAN-321 911) arrive en deuxième position avec 830 emplois directs générés principalement par 5 entreprises de grande taille (50 employés et plus). Le secteur de la fabrication d'autres meubles de maison en bois (SCIAN-337 123) arrive en troisième place avec 660 emplois directs; la majorité des entreprises de ce secteur (22/29) sont de petite taille (de 1 à 9 employés). Enfin, la préfabrication des bâtiments en bois (SCIAN-321 992) génère 363 emplois créés par 7 entreprises de tailles variées.

De façon générale, un peu moins de la moitié (45 %) des entreprises forestières secondaires et tertiaires comptent de 1 à 9 employés. Celles qui font travailler 50 employés et plus représentent 18 %. Finalement, 37 % des entreprises comptent de 10 à 49 employés.

4.3 Taille des entreprises en termes de valeur de la production manufacturière

La production manufacturière totale en Estrie en 2003 s'élevait à 6 364 574 M\$. Cette production est générée principalement par la grande entreprise (72,78 %) totalisant 85 unités de production (tableau 21). Par contre, 641 PME génèrent une production manufacturière de 1 732 025 M\$, soit 27,21 % de la production manufacturière totale en Estrie en 2003.

Ce sont les établissements de fabrication des produits en bois qui dominent avec 97 unités de production et qui génèrent le neuvième de la production manufacturière totale de l'Estrie. Ces unités se composent de 90 PME et de 7 grandes entreprises. L'industrie du papier, quant à elle, génère plus du sixième de la valeur de la production manufacturière totale en Estrie. Ce chiffre d'affaires est réalisé par six grandes entreprises et six PME.

Tableau 21 : Taille des entreprises estriennes en termes de nombre d'établissements et de valeur de la production manufacturière¹⁰

SCIAN		Établissements	Production manufacturière (000 \$)
	Estrie (tous secteurs confondus)	726	6 364 574
	PME	641	1 732 025
	Grandes entreprises	85	4 632 549
321	Produits en bois	97	645 454
	PME	90	355 502
	Grandes entreprises	7	289 952
322	Papier	12	954 784
	PME	6	x
	Grandes entreprises	6	x
337	Meubles et produits connexes	65	x
	PME	56	88 059
	Grandes entreprises	9	x
339	Activités diverses de fabrication	53	134 918
	PME	48	58 522
	Grandes entreprises	5	76 396

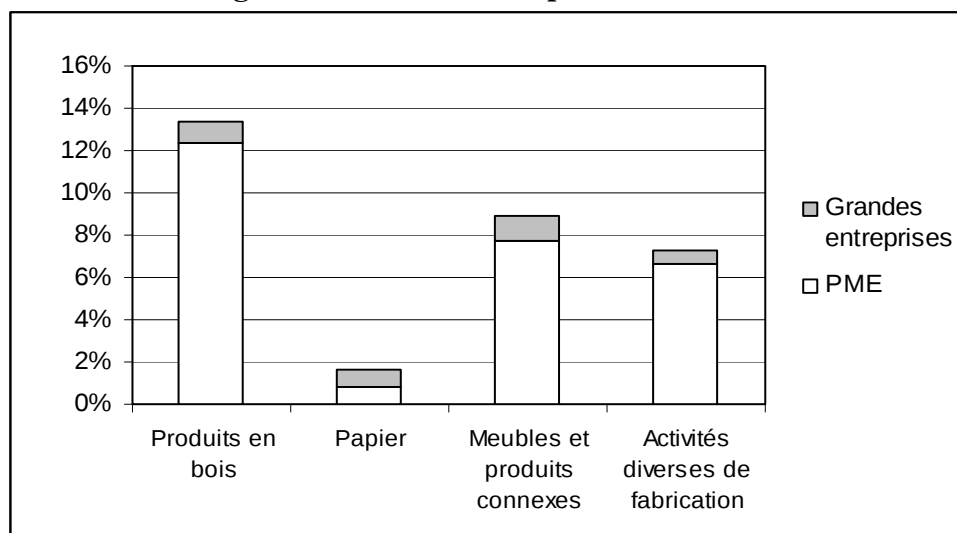
Source : Institut de la statistique du Québec, 2003.

Force est de constater que les données issues de l'Institut de la statistique du Québec sont incomplètes, ce qui constitue une limite à l'élaboration de ce portrait. Certaines données, généralement liées à la grande entreprise, ne sont pas disponibles, et ce, pour des raisons indéterminées.

Pour ce qui est du nombre d'entreprises, la différence entre les tableaux 4 et 21 s'explique par le fait que les sources ne sont pas les mêmes.

¹⁰ **Description des SCIAN.** 321 : fabrication de produits en bois; 322 : fabrication du papier; 337 : fabrication de meubles et de produits connexes; 339 : activités diverses de fabrication.
Source : www.statcan.gc.ca

Figure 29 : Pourcentage d'établissements de production manufacturière en Estrie



Les entreprises du code SCIAN 321 (produits en bois) représentent 13 % de toutes les entreprises estriennes de production manufacturière. Viennent ensuite l'industrie du « meuble et produits connexes » avec 9 %, les « activités diverses de fabrication » avec 7 % et finalement les entreprises du papier avec 2 %. On constate que le tissu économique de l'Estrie est très majoritairement constitué de PME, sauf en ce qui concerne l'industrie papetière.

4.4 Problématiques liées aux deuxième et troisième transformations

Les deuxième et troisième transformations sont également aux prises avec des problématiques, que voici :

- Malgré la présence du Service intégré du bois et du créneau ACCORD en transformation du bois d'apparence et de composites, un manque d'information persiste au sujet des occasions d'affaires pour de nouveaux produits ou des niches innovantes.
- Les petites entreprises de deuxième ou de troisième transformation qui convoitent de nouveaux marchés outre-mer se heurtent à une pénurie ou à un manque d'information.
- L'exploration de nouveaux marchés, notamment outre-mer, impose un nouveau mode de gestion industrielle ou à tout le moins un mode différent (de l'administration générale aux ventes en passant par la gestion des ressources humaines, la recherche et développement, la commercialisation et le marketing, etc.), notamment en ce qui a trait à

la qualité (certification, exigences particulières) et à l'équipement adapté aux besoins (type de mesure, règles phytosanitaires, etc.).

- Pour les entreprises en quête de nouveaux produits et de nouveaux marchés, un autre facteur représente un frein : **leur taille**. En effet, les entreprises de petite taille ne peuvent bâtir, par exemple, une stratégie commerciale outre-mer considérant les moyens financiers et humains dont elles disposent.
- Le maillage et le réseautage des entreprises de deuxième ou de troisième transformation ne semblent pas assez développés au moment où la conjoncture et les enjeux de production et de commercialisation se posent avec acuité.
- Le maillage entre les usines de première transformation et celles de la deuxième et de la troisième transformation semble peu développé. Ce maillage est souvent complexifié par la présence des grossistes de produits du bois.

5. INVESTISSEMENTS ET PROBLEMATIQUES DE MAIN D'OEUVRE

5.1 Dépenses en immobilisations et en réparations

Les dépenses en immobilisations et en réparations dont il est question ici concernent surtout les SCIAN 321 (fabrication de produits en bois) et 337 (fabrication de meubles et de produits connexes).

Tableau 22 : Dépenses en immobilisations et en réparations en Estrie (k\$)

		Immobilisations			Réparations			
SCIAN	Année	Construction	Machines et équipement	Total	Construction	Machines et équipement	Total	Total général
Toutes	2004	65 969	192 301	258 271	x	x	x	x
	2005	59 901	250 940	310 842	x	x	x	x
	2006	60 618	294 585	355 204	x	x	x	x
	2007	90 736	341 439	432 175	..	..	..	..
	2008	79 752	270 147	349 899	..	..	..	..
321	2004	3 896	20 408	24 304	1 907	29 719	31 626	55 930
	2005	3 298	19 933	23 231	1 378	23 989	25 367	48 598
	2006	5 828	37 915	43 743	1 929	15 394	17 324	61 067
	2007	28 756	112 287	141 043	..	..	..	..
	2008	17 830	28 064	45 894	..	..	..	..
337	2004	1 298	2 414	3 711	141	2 910	3 050	6 762
	2005	x	x	x	231	1 941	2 172	x
	2006	x	x	4 072	501	2 153	2 654	6 726
	2007	x	x	3 853	..	..	..	..
	2008	x	x	5 140	..	..	..	..

Source : Institut de la statistique du Québec, 2008.

Figure 30 : Immobilisations et réparations dans les industries productrices de biens en Estrie de 2004 à 2008

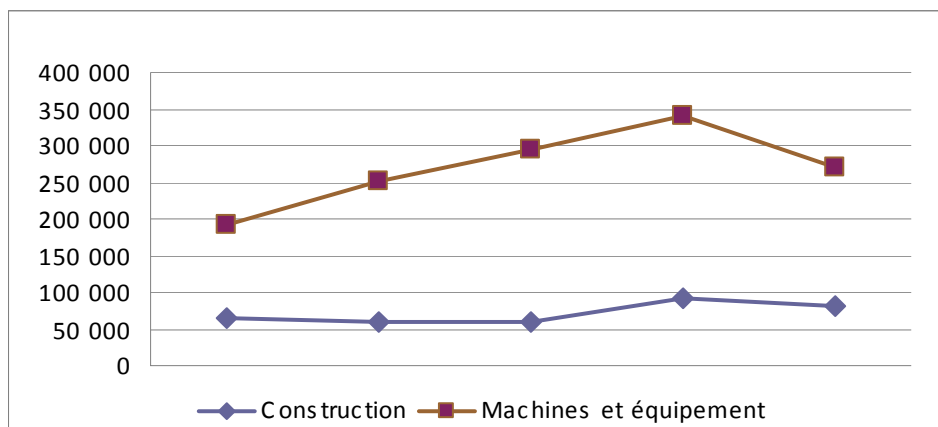


Figure 31 : Immobilisations et réparations en dans le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse Estrie de 2004 à 2008

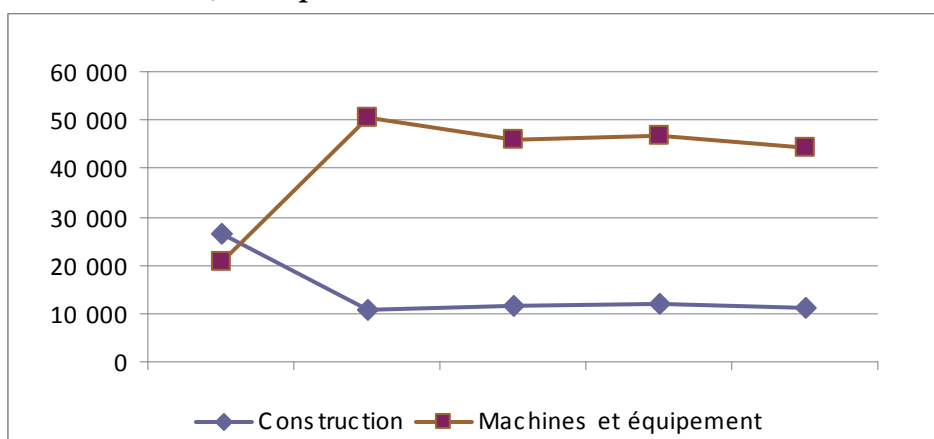
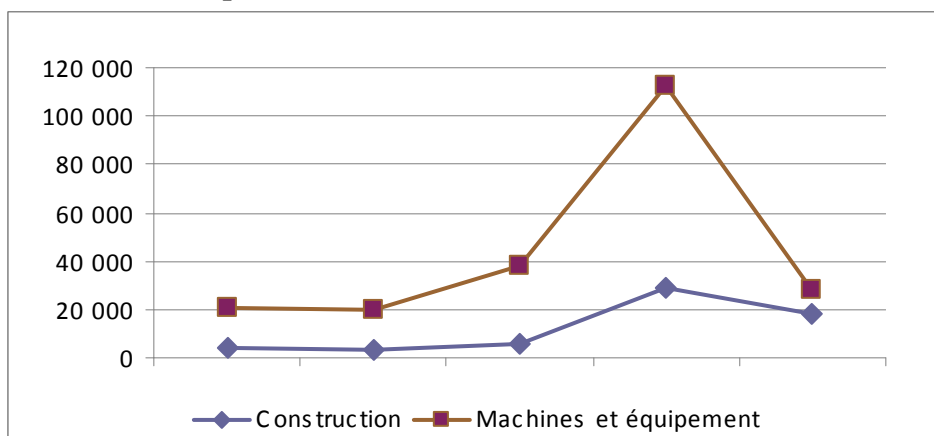


Figure 32 : Immobilisations et réparations en dans le secteur de la fabrication de produits du bois Estrie de 2004 à 2008



À première vue (tableau 22, figures 30, 31 et 32), certaines informations manquent, ce qui rend difficile l'établissement d'un portrait qui reflète la réalité des dépenses en immobilisations et en réparations. Les informations disponibles nous permettent néanmoins de faire les constats suivants :

- Les dépenses en immobilisations dans la région de l'Estrie (construction) sont passées de 65 969 K\$ en 2004 à 79 752 K\$ en 2008, soit une augmentation de 17,28 %. Celles relatives aux machines et à l'équipement sont passées de 191 301 K\$ à 270 147 K\$ (une augmentation de 29,2 %).
- Pour ce qui est de la fabrication de produits de bois (SCIAN 321), les dépenses totales en immobilisations ont connu des fluctuations depuis 2004. La crise économique, le conflit du bois d'œuvre entre le Canada et les États-Unis et la variation du dollar canadien seraient des causes probables.
- Après un sommet en 2007, la fabrication de produits de bois d'œuvre a connu une baisse significative en termes de dépenses totales en immobilisations. Celles-ci sont passées de 141 043 K\$ à 45 894 K\$.
- Ce sont plutôt les dépenses en immobilisations relatives aux machines et à l'équipement qui ont connu ces soubresauts depuis 2004. Par contre, dans le domaine de la construction, les dépenses sont passées de 3 896 K\$ en 2004 à 28 756 k\$ en 2007 pour chuter à 17 830 K\$ en 2008.

5.2 Problématiques liées à la main-d'œuvre

Sans main-d'œuvre qualifiée et disponible, l'industrie forestière en Estrie pourrait se trouver dans une situation difficile. À cet égard, les enjeux et les défis sont de taille et le demeureront à cause de la crise économique et financière qui frappe actuellement les entreprises. Pour poursuivre son développement, l'industrie forestière en Estrie devra faire face à certaines problématiques très préoccupantes.

Dans son portrait de la main-d'œuvre du mois d'avril 2005, le Service intégré du bois de l'Estrie identifie les problématiques suivantes :

- L'industrie de la forêt et de la transformation du bois est un milieu traditionnel où la main-d'œuvre masculine est très fortement majoritaire. Ainsi, près de 55 % de la main-d'œuvre est utilisée par le secteur forestier, dont 15 % dans l'exploitation forestière, 15 % dans la première transformation et 25 % dans la deuxième transformation (SIB, avril 2005).

- Le taux de rémunération dans les PME demeure un frein.
- La précarité des conditions de travail est un autre facteur qui nuit au recrutement de la main-d'œuvre en foresterie.
- Le phénomène de l'exode rural accélère la fuite de la main-d'œuvre de la région, surtout quand il est difficile d'offrir du travail aux deux membres du couple.
- Bien qu'elle soit grandement appréciée par les industriels forestiers, la main-d'œuvre féminine demeure largement minoritaire dans ce domaine.

Quant à l'enquête sur les emplois réalisée pour le Créneau de la transformation du bois (de deuxième et de troisième transformation) d'apparence et composites de l'Estric en 2008, celle-ci évoque ces problématiques liées à la main-d'œuvre :

- La main-d'œuvre des industries du créneau est faiblement qualifiée à l'entrée. Peu de candidats ont terminé une formation générale de cinquième secondaire et ils sont encore moins nombreux à détenir une formation professionnelle.
- Les entreprises déploient des efforts considérables en matière de formation, notamment quand elles disposent d'un bassin de main-d'œuvre sous-qualifiée.
- L'information relative à la formation de cette main-d'œuvre demeure confidentielle. Cette situation risque de nuire aux analyses et à l'amélioration de la formation de la main-d'œuvre forestière en Estrie.
- Une problématique de recrutement se pose avec acuité pour certains emplois spécialisés, comme les opérateurs de machines d'usinage, en particulier de moulurières. Trois scénarios peuvent expliquer cette pénurie :
 - Le bassin externe de travailleurs qualifiés pour les faire fonctionner est quasi inexistant;
 - Les entreprises ont du mal à pourvoir les postes par la mobilité interne parce que les employés ne veulent pas les occuper;
 - Les opérateurs de ces machines formés en entreprise présentent collectivement des carences qui nuisent au développement du créneau.

- Il y a une carence dans les notions théoriques et techniques de base relatives aux emplois de complexité. Cette carence est due surtout à la difficulté d'acquérir de telles notions dans un contexte aussi productif.
- Le dispositif de reconnaissance des compétences, soit le Programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT), est toujours peu utilisé. Cette situation risque de nuire au recrutement de la main-d'œuvre qualifiée surtout si ses compétences ne sont pas reconnues.
- Les entreprises ont besoin d'un soutien plus important pour les emplois de complexité, au-delà de ce qui se fait déjà par le compagnonnage ou une autre formule apparentée. Elles devraient davantage recourir à des fournisseurs de machinerie ou à des formateurs externes, provenant du privé ou des établissements scolaires.

6. EXPORTATIONS

6.1 Entreprises exportatrices par secteurs d'activité pour les trois types de transformations

Les tableaux 23 et 24 exposent la situation des exportations selon les données de l'ICRIQ (2009).

Tableau 23 : Pourcentage des exportations selon l'entreprise et le SCIAN

ENTREPRISES	SCIAN	% export.
BOIS SÉLECTION INC.	337 110	80
SYSTÈMES NAC INC. (LES) DIV. DE 9159-7500 QUÉBEC INC.	337 110	50
BOIS POULIN INC. (LES)	321 111	10
CLÔTURES RUSTIQUES L.G. INC.	321 111	99
FONTAINE INC.	321 111	75
INDUSTRIE BOIS DITTON INC.	321 111	50
JM CHAMPEAU INC.	321 111	40
MARCEL LAUZON INC.	321 111	90
MÉGABOIS (1989) INC.	321 111	1
PAUL VALLÉE INC.	321 111	65
PRODUITS DE BOIS RÉGINALD DINGMAN ET FILS D'AUSTIN LTÉE	321 111	65
PRODUITS DE BOIS SCOTSTOWN INC. (LES)	321 111	95
SCIERIE COATICOOK INC.	321 111	s/o
SCIERIE FERNAND RANCOURT INC.	321 111	10
SCIERIE LA PATRIE INC.	321 111	5
SCIERIE LABRANCHE INC.	321 111	10
SCIERIE TECH INC.	321 111	7
VERT FORÊT ESTRIE DIV. DE 9058-6199 QUÉBEC INC.	321 111	s/o
PRODUITS DE CÈDRE ATLANTIC INC.	321 112	54
DOMTAR	321 121	80
MASONITE	321 211	80
PLACAGES J. DOSTIE INC.	321 211	5
CHEVRON ROYAL INC.	321 215	1
PRODUITS FORESTIERS BOB INC.	321 216	14
SOCIÉTÉ EN COMMANDITE TAFISA CANADA	321 216	50
FENÊTRES ROBERT	321 911	10
MASONITE, DIV. PREMDOR	321 911	70
PORTES LAMBTON (LES) DIV. DE 2843-5816 QUÉBEC INC.	321 911	75
PORTES LEMIEUX INC.	321 911	95
A. LAPOINTE ET FILS LTÉE	321 919	10
BOIS BEAUCHESNE INC. (LES)	321 919	5
BOIS OUVRÉS WATERVILLE INC.	321 919	50
J.O. NOËL HOULE & FILS INC.	321 919	1
LÉO GRONDIN INC.	321 919	9
MANUFACTURE DE LAMBTON LTÉE	321 919	50
POTOTYPE INC.	321 919	12
TOURNAGE R.P. ENR.	321 919	2
MENUISERIE D'EAST ANGUS INC. (LA)	321 920	7
PERRON PALETTES ET PRODUITS DE BOIS INC.	321 920	5
PRODUITS D'EMBALLAGE DE BOIS (P.E.B.) INC.	321 920	10
INDUSTRIES STE-ANNE-DE-LA-ROCHELLE INC. (LES)	321 992	20
REMISES RÉAL LAMONTAGNE INC.	321 992	2
BOIS DE LA PATTE D'OURS LTÉE (LE)	321 999	90
CONCORD-BURY INC.	321 999	98

DÉFI-SM	321 999	13
GRANULES COMBUSTIBLES ENERGEX INC.	321 999	90
MOUSSES DE L'ESTRIE INC. (LES)	321 999	85
MOUSSE DU QUÉBEC INC. (LA)	321 999	90
PLIAGES APAULO INC. (LES)	321 999	60
RAMAGEX DIV. DE 2736-3811 QUÉBEC INC.	321 999	95
ACCÈS CABINETS-CONCEPT INC.	337 110	95
FINITIONS ARTISANALES DANIEL ROY (LES)	337 110	50
ARMOIRES FABRITEC DIV. BOISERIE IMPÉRIALE (ANCIENNEMENT MAAX CABINETS)	337 110	5
ATELIER D'ÉBÉNISTERIE COOKSHIRE INC.	337 110	96
CUISIASCOT INC.	337 110	1
CUISINE IDÉALE INC.	337 110	50
CUISINES MODERNES DE L'ESTRIE INC.	337 110	80
DENLA INC.	337 110	88
GROUPE CABICO INC.	337 110	90
MENUISERIE MÉGANTIC INC.	337 110	80
MEUBLES GOBER INC.	337 110	10
PLANET DOORS	337 110	5
VIFOR	337 110	20
AUDIO-CONSEIL	337 123	10
BESTAR INC.	337 123	65
BIDULART INC.	337 123	65
INDUSTRIES DE LA RIVE SUD LTÉE (LES)	337 123	50
MEUBLES B.O.F.F. INC. (LES)	337 123	8
RON MASSEY / FUTONCANADA.COM INC.	337 123	50
SHERMAG INC. DIV. CHANDÉRIC	337 123	80
SHERMAG INC. DIV. BISHOPTON	337 123	80
SHERMAG INC. DIV. SCOTSTOWN	337 123	80
SORRENTINO SANCHE INC.	337 123	10
MOBILIER DE BUREAU LOGIFLEX INC.	337 213	50
SHERWOOD-DROLET LTÉE	339 920	50
FINITIONS PRO-TEINT INC. (LES)	339 990	40
GUITABEC	339 990	80
INDUSTRIES TOUCH INC. (LES)	417 990	30
GPM RIPE INC.	418 910	60

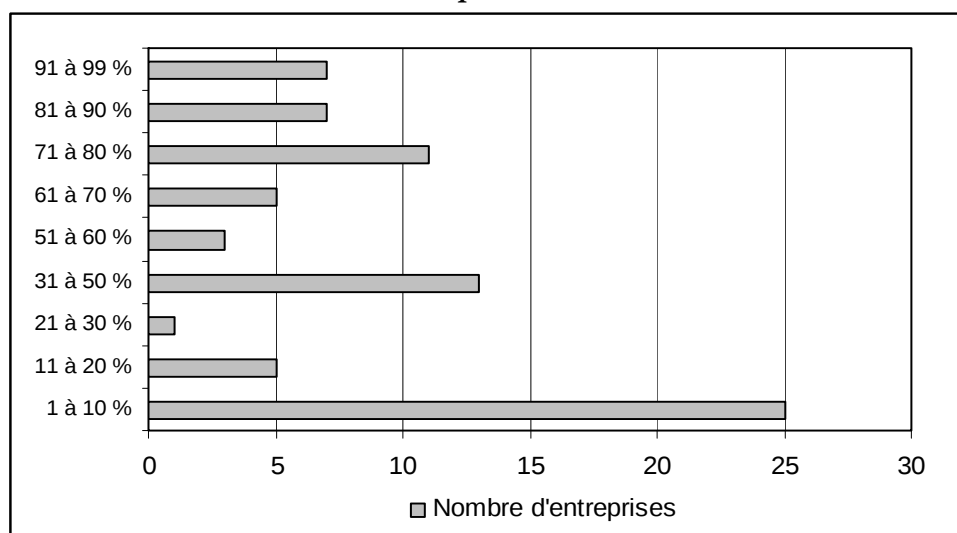
Source : iCRIQ, 2009. **La description des codes SCIAN se trouve à la xi.**

Le nombre d'entreprises qui exportent hors du Canada s'élève à 79, ce qui représente 42 % des entreprises forestières de l'Estrie. Or, pour huit de ces entreprises, le code SCIAN est absent dans la source d'information de l'iCRIQ 2009. Également, deux autres entreprises n'ont pas dévoilé leur pourcentage d'exportation. Par ailleurs, nous n'avons pas considéré les entreprises qui manifestent un intérêt pour l'exportation. Afin de faciliter la compréhension des données de ce tableau, un triage par pourcentage d'exportation a été réalisé, dont voici les résultats :

Tableau 24 : Nombre d'entreprises forestières de l'Estrie selon le pourcentage d'exportation

% d'exportation	Nombre d'entreprises
1 à 10 %	25
11 à 20 %	5
21 à 30 %	1
31 à 50 %	13
51 à 60 %	3
61 à 70 %	5
71 à 80 %	11
81 à 90 %	7
91 à 99 %	7

Figure 33 : Nombre d'entreprises forestières de l'Estrie selon le pourcentage d'exportation



Source : iCRIQ, 2009.

6.2 Répartition des exportations par destinations géographiques

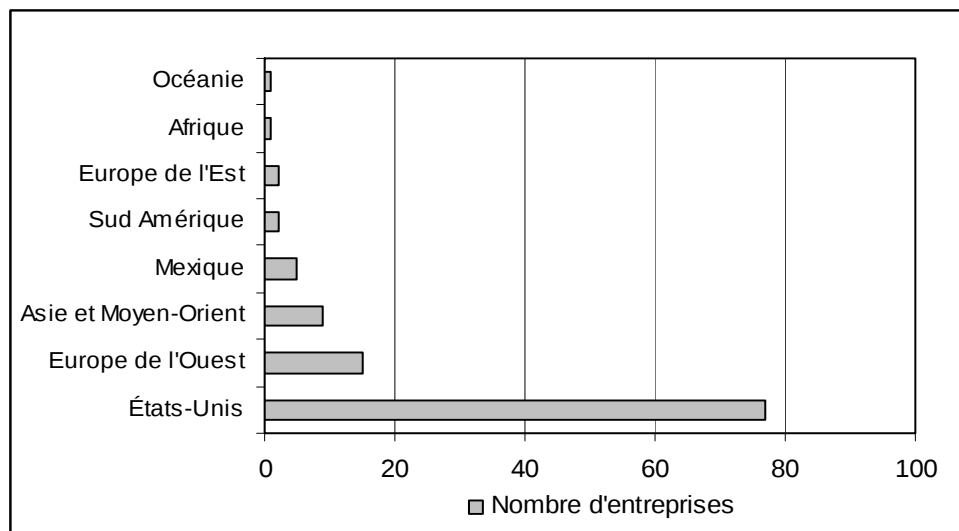
La majorité des entreprises forestières de l'Estrée exportent aux États-Unis; 15 d'entre elles exportent aussi vers l'Europe de l'Ouest, 9 autres sont présentes en Asie et au Moyen-Orient, 5 entreprises estriennes exportent également au Mexique et, finalement, 2 en Amérique du Sud et 2 en Europe de l'Est.

Tableau 25 : Destination des produits forestiers de l'Estrée

Pays ou région	Nombre d'entreprises
États-Unis	77
Europe de l'Ouest	15
Asie et Moyen-Orient	9
Mexique	5
Amérique du Sud	2
Europe de l'Est	2
Afrique	1
Océanie	1

Source : ICRIQ, 2009

Figure 34 : Destination des produits forestiers de l'Estrée



Il faut noter qu'il manque des renseignements tant en ce qui concerne le volume d'exportation que la destination des produits, et ce, pour certaines entreprises, comme mentionné au début de la section. Dans l'ensemble, ces entreprises exportent des produits forestiers selon la description présentée dans le tableau 26.

Tableau 26 : Exportations selon le SCIAN et la destination

Destination	Description du SCIAN	SCIAN
États-Unis	Scieries (sauf les usines de bardeaux et de bardeaux de fente)	321 111
	Usines de bardeaux et de bardeaux de fente	321 112
	Usines de placages et de contreplaqués de feuillus	321 211
	Usines de panneaux de particules et de fibres	321 216
	Fabrication de fenêtres et de portes en bois	321 911
	Fabrication d'autres menuiseries préfabriquées	321 919
	Fabrication de contenants et de palettes en bois	321 920
	Préfabrication de bâtiments en bois	321 992
	Fabrication de tous les autres produits divers en bois	321 999
	Fabrication d'armoires et de comptoirs de cuisine en bois	337 110
	Fabrication d'autres meubles de maison en bois	337 123
	Fabrication de meubles de bureau en bois, y compris les boiseries architecturales faites sur commande	337 213
	Fabrication d'articles de sport et d'athlétisme	339 920
	Toutes les autres activités diverses de fabrication	339 990
	Grossistes-distributeurs de toutes les machines, du matériel et des fournitures	417 990
	Grossistes-distributeurs de billets et de copeaux de bois	418 910
Mexique	Fabrication de fenêtres et de portes en bois	321 911
	Fabrication d'autres meubles de maison en bois	337 123
	Toutes les autres activités diverses de fabrication	339 990
Europe de l'Ouest	Préfabrication de bâtiments en bois	321 112
	Fabrication de fenêtres et de portes en bois	321 911
	Fabrication d'autres menuiseries préfabriquées	321 919
	Usines de bardeaux et de bardeaux de fente	321 992
	Fabrication de tous les autres produits divers en bois	321 999
	Fabrication d'autres meubles de maison en bois	337 123
	Toutes les autres activités diverses de fabrication	339 390
	Fabrication d'articles de sport et d'athlétisme	339 920
Asie et Moyen- Orient	Scieries (sauf les usines de bardeaux et de bardeaux de fente)	321 111
	Fabrication d'autres menuiseries préfabriquées	321 911
	Toutes les autres activités diverses de fabrication	339 990
Amérique du Sud, Amérique centrale et Antilles	Fabrication d'autres menuiseries préfabriquées	321 919
	Toutes les autres activités diverses de fabrication	339 990
Afrique	Toutes les autres activités diverses de fabrication	339 990
Océanie	Toutes les autres activités diverses de fabrication	339 990
Europe de l'Est	Toutes les autres activités diverses de fabrication	339 990

Source : iCRIQ, 2009.

En somme, le marché américain demeure le marché principal pour tous les produits forestiers de l'Estrée. D'autres destinations sont également importantes pour certaines entreprises, et le Québec pourrait en devenir une avec la nouvelle stratégie d'utilisation du bois du gouvernement du Québec.

7. CHAÎNE DE TRAÇABILITÉ, APPROVISIONNEMENTS ET PRODUITS CERTIFIÉS

7.1 Traçabilité et certification

La traçabilité peut se définir comme l'aptitude à retrouver l'historique, l'utilisation ou la localisation d'un article, au moyen d'une identification enregistrée (FSC, par exemple). Elle permet de suivre, et donc de retrouver, un produit ou un service depuis l'origine de la matière première utilisée pour la production (la forêt), sa création (production) jusqu'à sa destruction (consommation). La chaîne de traçabilité respectant une certification forestière garantit donc que le produit forestier consommé provient de forêts gérées de façon durable.

D'entrée de jeu, la certification du *Forest Stewardship Council* (FSC) est la plus courante en Estrie. Les autres certifications, telles que la *Canadian Standards Association* (CSA), la *Sustainable Forestry Initiative* (SFI) et le *Program for the Endorsement of Forest Certification* (PEFC), sont peu répandues dans la région.

Pour conserver ses parts de marché, l'industrie doit faire face non seulement à la concurrence étrangère, mais aussi aux exigences grandissantes des clients, notamment sur le plan environnemental. Ainsi, les consommateurs exigent que les forêts soient aménagées de façon durable, alors que les grands acheteurs de produits forestiers et les gouvernements adoptent des politiques d'achat et réclament que les fournisseurs puissent retracer l'origine des bois ou des fibres ayant servi à la fabrication des produits forestiers. La certification de la chaîne de traçabilité assure aux consommateurs que le bois acheté est issu d'une forêt aménagée de manière durable et elle permet à l'industrie de créer de la valeur ajoutée à ses produits, tout en ouvrant la porte à de nouveaux marchés à croissance rapide.

Selon un sondage réalisé par FSC, le *2008 Market Survey*, la moitié des détenteurs de la certification FSC affirment que leurs clients l'exigent. Une proportion semblable estime qu'elle leur procure un avantage concurrentiel important.

Dans ce contexte, il devient primordial que l'industrie se positionne rapidement par rapport à la certification, car de plus en plus d'acheteurs de produits forestiers délaissent les entreprises productrices de bois non certifié. À titre d'exemple, Home Dépôt, le plus grand acheteur mondial de produits forestiers, achète prioritairement le bois provenant de territoires certifiés. Il en est maintenant de même pour RONA et Réno-Dépôt. Pour sa part, Hydro-Québec n'utilise que du papier certifié. Heureusement, il est de plus en plus facile d'accéder à la certification, car les entreprises peuvent miser sur la flexibilité accrue des normes de certification. De même, la superficie forestière certifiée est en constante progression partout dans le monde, mais particulièrement au Québec, au Canada et aux États-Unis. Chez nous, Domtar a certifié FSC tout son territoire forestier (15 % du territoire

forestier de l'Estrie) et le mandataire de la forêt publique en Estrie (Billots Sélect) s'apprête à en faire autant. Le Syndicat des producteurs forestiers de l'Estrie fait aussi la promotion de la certification forestière et il a mis en place une série de moyens afin de favoriser son implantation en forêt privée.

Malheureusement, les billes certifiées en provenance de notre région ou de l'extérieur perdent leur valeur ajoutée lorsqu'elles arrivent aux portes de nos scieries non certifiées. Or, l'implantation de la chaîne de traçabilité dans nos entreprises permet non seulement de certifier nos produits, mais aussi d'obtenir des sciures, rabotures et copeaux certifiés. Fournir des approvisionnements certifiés aux papetières et à Tafisa devient un enjeu régional, car cela donne accès à des marchés hautement compétitifs et contribue à assurer leur présence en région. Par exemple, si la région fournissait 10 % des sciures, rabotures et copeaux utilisés par Tafisa, cette entreprise pourrait faire reconnaître le bois de construction récupéré qu'elle utilise (il existe un label certifié et récupéré) et ainsi concurrencer ses concurrents qui offrent déjà des produits certifiés. Naturellement, produire un niveau aussi élevé d'approvisionnements certifiés exige une concertation des entreprises de la région.

Depuis 2007, le Service intégré du bois (SIB) favorise la mise en place d'un programme d'assistance à la certification de la chaîne de traçabilité. Cette initiative régionale vise à positionner favorablement l'Estrie sur les marchés des produits certifiés. Une première phase a permis de certifier une dizaine d'entreprises, et la seconde phase, qui a débuté à l'été 2009, permettra d'en certifier dix autres.

Le tableau 27 énumère les entreprises forestières certifiées selon leur région d'attachement (MRC), les ventes moyennes annuelles, le nombre total d'employés et le pourcentage de la production destinée à l'exportation.

Tableau 27 : Entreprises de transformation du bois dont la chaîne de traçabilité est certifiée en Estrie

Entreprises	Catégories d'usines	MRC	Ventes annuelles	Nombre approximatif d'employés	% d'exportation
BOIS CHAMPIGNY INC.	Sciage feuillu et résineux	Memphrémagog	3 à 5 M\$	30	s. o.
BILLOTS SÉLECT MÉGANTIC	Feuillu	Granit	Inconnues	15	5
DOMTAR	Pâtes et papiers	Val-Saint-François	Inconnues	900	80
CASCADES	Pâtes, papiers et cartons	Haut-Saint-François	Inconnues	270	s. o.
SCIERIE LABRANCHE INC.	Sciage feuillu	Haut-Saint-François	1 à 3 M\$	11	10
JM CHAMPEAU INC.	Sciage feuillu et 2 ^e transformation	Coaticook	10 à 25 M\$	105	40
BOIS OUVRÉS WATERVILLE	2 ^e transformation	Coaticook	5 à 10 M\$	57	50
MASONITE	Déroulage feuillu	Granit	25 à 50 M\$	280	80
MULTIBOIS F.L. INC.	Sciage feuillu	Granit	5 à 10 M\$	34	s. o.
SCIERIE TECH INC.	Sciage feuillu et résineux	Granit	5 à 10 M\$	55	7
LAMBTON DOORS	2 ^e et 3 ^e transformations	Granit	25 à 50 M\$	175	75
LES BOIS POULIN	Sciage feuillu	Granit	10 à 25 M\$	65	10
TAFISA CANADA	Panneaux	Granit	50 à 100 M\$	318	50
LOGIFLEX	2 ^e et 3 ^e transformations	Sherbrooke	Inconnues	s. o.	s. o.
BOIS HUNTING	Sciage feuillu	Sherbrooke	Inconnues	26	0

Source : iCRIQ, 2009, FSC Canada (<http://www.fsccanada.org/FindWoodProducts.htm>) et SIB, 2009.
En date de novembre 2009.

Parmi les entreprises certifiées FSC, Domtar et Masonite exportent près de 80 % de leur production, suivies de Lambton Doors qui atteint 75 %. Quant à JM Champeau inc., elle exporte près de 40 % de sa production. Les entreprises Masonite et JM Champeau inc. emploient 385 personnes pour des ventes moyennes annuelles variant de 25 à 75 millions de dollars.

Au Québec, toujours selon les données de l'iCRIQ, il existe 87 entreprises forestières certifiées par le FSC. L'Estrie représente plus de 17 % de ce type de certification à l'échelle de la province.

Mentionnons également que les usines Domtar à Windsor et Kruger à Bromptonville (Sherbrooke) possèdent toutes deux la certification *Sustainable Forestry Initiative* (SFI). Finalement, l'imprimerie Précigratik de Sherbrooke détient une chaîne de traçabilité FSC, tandis que l'usine de Sherbrooke de l'imprimeur Transcontinental en possède une respectant la norme SFI.

7.2 Problématiques liées à la traçabilité

En Estrie, les problématiques liées la traçabilité sont celles-ci :

- Les entreprises certifiées FSC éprouvent des problèmes d'approvisionnement en matière première certifiée.
- Malgré l'importance de la forêt et de l'industrie du bois en Estrie, le nombre d'entreprises forestières certifiées demeure encore très faible considérant le nombre d'usines dans la région et considérant que la certification est un instrument commercial puissant dans la promotion de l'aménagement durable de la forêt.
- Les entreprises forestières en Estrie sont certifiées selon le type de certification FSC, *Forest Stewardship Council*. Par contre, peu d'entreprises ont les autres certifications, à savoir CSA, SFI et PEFC. Cette situation peut être problématique dans le cas où certains marchés européens ou américains favoriseraient une certification autre que le FSC.

CONCLUSION

Avant tout descriptif, ce rapport trace le portrait de l'industrie forestière en Estrie. En conclusion, nous allons rappeler les faits saillants issus de ce travail. Puis, nous ferons ressortir les principales problématiques soulevées et, finalement, nous identifierons les avenues possibles pour le développement de ce secteur en Estrie.

Faits saillants de l'industrie forestière en Estrie

- L'industrie du bois demeure un secteur d'activité très ancré dans les mœurs estriennes.
- L'industrie joue un rôle important sur le plan du développement rural et dans le maintien de la vitalité de plusieurs municipalités.
- Celle-ci est devenue chef de file dans la transformation du bois d'apparence et composites.
- Selon les données de l'iCRIQ, 192 entreprises sont du domaine de l'industrie du bois en Estrie. Cela représente 25 % des entreprises manufacturières de la région.
- Près du quart des entreprises forestières sont de première transformation et les trois quarts sont de deuxième et de troisième transformation.
- Près de 40 % des usines de première transformation du bois se trouvent dans la MRC du Granit.
- Selon les données de l'iCRIQ (2009), 2 086 emplois directs sont créés par les entreprises forestières primaires, dont plus de la moitié (1 213 emplois) se trouvent dans la MRC du Granit, 404 dans la MRC du Haut-Saint-François et 242 dans la MRC de Coaticook.
- Dans l'industrie de première transformation du bois, 13 entreprises comptent 50 employés et plus, 15 en comptent de 20 à 49 employés, 13 emploient de 10 à 19 personnes et, finalement, 9 entreprises emploient 9 personnes ou moins.
- L'approvisionnement total en matière ligneuse est réparti de manière presque égale entre la fibre feuillue (55 %) et la fibre résineuse (45 %).
- L'Estrie occupe le 5^e rang des régions du Québec en termes d'approvisionnement de l'industrie de la première transformation.
- Au Québec, c'est en Estrie qu'il se transforme le plus de bois feuillu. La consommation en bois feuillu (de tout genre) de l'industrie régionale estrienne représente même 25 % de celle de la province.
- La consommation de **feuillus** autorisée de l'industrie primaire sur le territoire de l'Estrie (en m³ par an) se répartit comme suit : 54 % pour les pâtes et papiers, 19 % pour l'industrie du bois de sciage et 16 % pour les industries de cogénération et de produits énergétiques.

- En ce qui concerne les **résineux**, la répartition est la suivante : 34 % vont directement aux industries des produits dérivés du bois, 27 % pour le bois de sciage, 19 % pour les pâtes et papiers et 13 % sont utilisés par les industries de cogénération et des produits énergétiques.
- L'extérieur du Québec fournit 34 % de la consommation totale de feuillus et de résineux.
- Les usines du Québec fournissent 41 % des matières ligneuses (feuillus et résineux) à l'industrie forestière de l'Estrie.
- Les forêts privées et publiques du Québec fournissent respectivement 19 % et 6 % de feuillus et de résineux à l'industrie forestière de l'Estrie.
- Quant à la forêt estrienne (publique et privée), elle pourrait actuellement, et théoriquement, avoir la capacité de répondre à un peu plus de 30 % des besoins en matière ligneuse de l'industrie régionale de première transformation du bois et à un peu plus de 60% de ses besoins en bois ronds.
- En 2006, près de 70 % du bois récolté dans les forêts privées de l'Estrie a été transformé dans la région.
- Pour ce qui est du bois rond résineux consommé, l'extérieur du Québec en fournit 64 %, les forêts privées du Québec en fournissent 33 % et les usines du Québec, seulement 3 %.
- Pour ce qui est de la consommation des copeaux, rabotures et sciures feuillus, 38 % de la matière provient de l'extérieur du Québec.
- Il y a encore plusieurs possibilités de mise en marché, en Estrie, pour les sous-produits de l'industrie du sciage régionale.
- La consommation totale de bois (résineux et feuillus) a connu une baisse de 18 % entre 2004 à 2007. À près de 22 %, la baisse a été plus importante pour les résineux que pour les feuillus, dont la chute de la consommation se situe à 14 %.
- Également, la consommation totale de bois par les usines de sciage en Estrie a connu une baisse de plus de 39 % entre 2004 et 2008. Cette baisse a été beaucoup plus marquée que pour les usines de sciage du Québec.
- Quatre usines de sciage ont fermé définitivement, en Estrie, de 2004 à 2008.
- Contrairement à d'autres régions du Québec, la baisse de l'approvisionnement et de l'activité des usines de première transformation du bois en Estrie sont attribuables davantage à des fermetures temporaires (plutôt que permanentes), positionnant ainsi de façon stratégique ces usines pour une potentielle reprises des marchés.
- La consommation moyenne totale annuelle des usines de sciage de l'Estrie est deux fois moindre que celle des usines de sciage de la province.
- La production des scieries (sauf les usines de bardeaux et de bardeaux de fente) constitue plus de la moitié du chiffre d'affaires total, soit 54 % ou 156,6 M\$.
- La MRC du Granit affiche le chiffre d'affaires médian de la production le plus élevé, soit 196,3 M\$.

- En ce qui concerne les transformations secondaire et tertiaire du bois en Estrie, 140 entreprises génèrent 4 521 emplois.
- Plus de la moitié des emplois générés par les transformations secondaire et tertiaire du bois sont créés dans les domaines de la fabrication d'armoires et de comptoirs de cuisine (1 240), de la fabrication de fenêtres et de portes (830) et de la fabrication de meubles de bureau, y compris les boiseries architecturales faites sur commande (660).
- Près de 50 % des entreprises de deuxième et de troisième transformation de l'Estrie sont dans les domaines des armoires et comptoirs de cuisine et des meubles pour la maison.
- En fonction du chiffre d'affaires, les principaux types de produits de deuxième et de troisième transformation de la région sont les portes et fenêtres, les autres menuiseries préfabriquées, les armoires et comptoirs de cuisine, les meubles pour la maison et les autres produits du bois.
- Grâce à l'importance de leur chiffre d'affaires médian, les MRC du Granit, de Sherbrooke, de Coaticook et du Val-Saint-François sont au cœur des enjeux de deuxième et de troisième transformation en Estrie.
- Après un sommet en 2007, la fabrication de produits de bois d'œuvre a connu une baisse significative de ses dépenses totales d'immobilisation qui sont passées de 141 043 K\$ à 45 894 K\$.
- Toutes transformations confondues, 42 % des entreprises forestières de l'Estrie exportent à l'extérieur du Canada. Parmi ces entreprises, 14 exportent 80 % et plus de leur production.
- Le marché états-unien demeure la destination principale de tous les produits forestiers de l'Estrie.
- Il y a actuellement 15 entreprises de transformation du bois certifiées par le *Forest Stewardship Council* (FSC) en Estrie.

Principales problématiques

- L'industrie de transformation du bois fait face à des problématiques de main d'œuvre importantes (rétention, formation, spécialisation, reconnaissance des acquis et de l'expérience).
- Vu les préoccupations grandissantes pour le développement durable de façon générale, l'industrie de transformation du bois doit pouvoir démontrer l'efficacité environnementale de ses méthodes de production et celle de ses produits (par rapport aux produits de substituts).
- La quête de nouveaux marchés et le développement de nouvelles niches devraient pousser les acteurs forestiers à s'engager davantage dans les processus de certification de leurs produits.

- L'industrie devrait revoir son système de production pour en améliorer l'efficacité. Cette stratégie suppose la révision des façons de faire : transformer de façon efficace les billes de plus petite dimension, fabriquer des produits à valeur ajoutée, valoriser les sous-produits de bois, etc. En d'autres termes, l'industrie devrait encourager la recherche et le développement.
- Afin de s'approvisionner, les industriels forestiers d'ici se sont tournés, pour des raisons historiques et géographiques, vers des marchés extérieurs, comme d'autres régions du Québec et les États-Unis. Cette situation de dépendance aux fournisseurs externes et aux fluctuations subites du prix du dollar canadien crée une certaine vulnérabilité.
- Les entreprises certifiées FSC éprouvent certains problèmes d'approvisionnement en matière première certifiée.
- Malgré tous les efforts déployés (SIB, Agence de mise en valeur de la forêt privée, Association forestière des Cantons-de-l'Est), le réseautage entre les acteurs forestiers de l'Estrée reste une préoccupation stratégique. Créée récemment, la CRRNT de l'Estrée pourra contribuer à solutionner cette problématique avec les acteurs présents.

Avenues possibles pour le développement sectoriel

- Le **créneau ACCORD** du bois d'apparence et composites en Estrie contribue à dynamiser le milieu. À court terme, les entreprises membres de ce créneau pourraient profiter de la nouvelle stratégie pour une meilleure utilisation du bois dans la construction non résidentielle (voir point suivant) et développer de nouveaux produits dans ce secteur relativement absent en Estrie dans la deuxième et la troisième transformation du bois (seulement deux entreprises).
- La **stratégie pour une meilleure utilisation du bois dans la construction non résidentielle** au Québec est fort intéressante pour le développement de nouveaux marchés. Un démarcheur sera embauché, par la CRÉ et la CRRNT de l'Estrée, afin de sensibiliser les élus et les promoteurs à l'importance économique et environnementale de l'utilisation du bois dans la construction de tout genre.
- La **certification forestière** (chaînes de traçabilité et territoires forestiers) demeure un moyen efficace de promouvoir l'aménagement forestier durable ainsi que d'explorer ou de maintenir de nouvelles niches.
- L'exploration de **nouveaux débouchés et l'utilisation ingénieuse** des bois de moindre qualité devraient être considérées comme des avenues intéressantes pour l'optimisation des ressources forestières estriennes. La région compte d'ailleurs déjà plusieurs projets innovants dans ce volet : Tafisa, Ramagex, Panolite, JM Champeau, etc. La filière des extractibles et de la production d'énergie à partir de biomasse forestière, est également une voie déjà à l'étude actuellement (projets dans les MRC du Granit et du Haut-Saint-François).

- L'actuel réseautage provincial, créé par le **groupe Q-WEB Régions**, compte l'Estrie parmi ses membres grâce à la présence de la CRRNT et du SIB. Ce groupe a comme objectif d'identifier de nouvelles occasions d'affaires pour les entreprises de transformation du bois dans les différents marchés, à partir des initiatives régionales. Il vise également à favoriser la collaboration entre les régions et à les faire bénéficier de l'expertise du Q-WEB, maintenant appelé le Bureau de promotion des produits forestiers du Québec.
- La création d'une **mutuelle de formation** par le Service intégré du bois contribuera éventuellement à la qualification de la main-d'œuvre en usine.
- Le développement d'une **stratégie de réseautage** efficace et efficiente en Estrie apparaît nécessaire pour favoriser un bon maillage entre les entreprises locales de deuxième transformation. Cela semble particulièrement pertinent pour optimiser la disposition de certains surplus forestiers (bois résineux, bois d'ingénierie, etc.) et pour créer un maillage avec les entreprises estriennes de première transformation.
- L'obtention, par le Q-Web et d'autres partenaires québécois, d'un agrément technique européen pour les **maisons usinées fabriquées** par les entreprises canadiennes est une bonne chose. Les habitations usinées fabriquées au Canada sont ainsi désormais assurables en Europe. L'agrément rend les compagnies admissibles aux appels d'offres des grands constructeurs européens et des projets de logements sociaux. Cette situation pourrait créer une nouvelle demande provinciale pour le bois d'œuvre, dont celui produit en Estrie.
- L'ouverture des marchés asiatiques au bois exporté par le Canada aurait le potentiel de créer une autre situation haussière pour le dollar canadien, selon la Banque Royale du Canada. Après le pétrole, le bois d'œuvre constitue la ressource la plus importante dans l'indice des prix à la consommation (14 %). À ce sujet, la Ville de Shanghai a adopté, en septembre 2009, de nouvelles règles de construction résidentielle pour les charpentes en bois. Ville la plus peuplée de Chine, elle compte 20 millions d'habitants. Depuis cette annonce, le prix du bois d'œuvre pour livraison en janvier 2010 a gagné 16 %. Cette situation aurait comme impact de créer **un nouveau marché d'exportation** et de diminuer la pression du bois de l'Ouest canadien sur le marché nord-américain. Dans les deux cas, les entreprises estriennes pourraient profiter de façon bénéfique de ces nouvelles conditions.

BIBLIOGRAPHIE

Agence de mise en valeur de la forêt privée de l'Estrie (AMFE), *Plan de protection et de mise en valeur de la forêt privée de l'Estrie et documents complémentaires*, 2002, 802 p.

Enquête sur les emplois réalisée pour le Créneau de la transformation du bois d'apparence et composites de l'Estrie, *Carte des emplois des industries de la deuxième et troisième transformation du bois de l'Estrie*, août 2008.

Gouvernement du Québec, ministère des Ressources naturelles et de la Faune, *Stratégie d'utilisation du bois dans la construction au Québec*, mai 2008.

Gouvernement du Québec, ministère des Ressources naturelles, Forêt Québec, Direction régionale de l'Estrie, Sherbrooke, *Guide ressource sur le milieu forestier de l'Estrie*, juillet 1999.

Kesteman, J.-P., P. Southam et D. Saint-Pierre. *Histoire des Cantons-de-l'Est*. Presses de l'Université Laval, 1999, 829 p.

Office de planification et de développement du Québec (OPDQ), *Esquisse du plan de développement du secteur forestier*, présenté par le ministère des Terres et Forêts, 1972, 108 p.

Ressources naturelles, Faune et Parcs, *Portrait forestier de la région de l'Estrie*, mai 2004.

SIB, *Plan de développement stratégique de l'industrie de la forêt et du bois de l'Estrie*, octobre 2002.

SIB, *Plan de développement stratégique de l'industrie de la première transformation du bois de l'Estrie*, octobre 2002.

SIB, *Portrait de la main-d'œuvre de l'industrie de la forêt et de la transformation du bois en Estrie*, avril 2005.

TREMBLAY, M. *État de l'environnement en Estrie*, Conseil régional de l'environnement de l'Estrie, Sherbrooke, 1995, 240 p.

WEBOGRAPHIE

www.stat.gouv.qc.ca/
www.sib-estrie.qc.ca/
www.icriq.com
www.mrnf.gouv.qc.ca/
www.cifq.qc.ca

www.wmc-cfb.ca
www.mdeie.gouv.qc.ca
www.creestrie.qc.ca
<http://stds.statcan.gc.ca>
<http://www.estrie05.ca/>
<http://www.fsc.org/facts-figures.html>

ANNEXE

Les codes SCIAN¹¹

321 Fabrication de produits en bois

3211 Scieries et préservation du bois

32111 Scieries et préservation du bois

321111 Scieries (sauf les usines de bardeaux et de bardeaux de fente) ^{MEX}

321112 Usines de bardeaux et de bardeaux de fente ^{MEX}

321114 Préservation du bois ^{ÉU}

3212 Fabrication de placages, de contreplaqués et de produits en bois reconstitué

32121 Fabrication de placages, de contreplaqués et de produits en bois reconstitué

321211 Usines de placages et de contreplaqués de feuillus ^{ÉU}

321212 Usines de placages et de contreplaqués de résineux ^{ÉU}

321215 Fabrication de produits de charpente en bois ^{CAN}

321216 Usines de panneaux de particules et de fibres ^{CAN}

321217 Usines de panneaux de copeaux ^{CAN}

3219 Fabrication d'autres produits en bois

32191 Menuiseries préfabriquées

321911 Fabrication de fenêtres et de portes en bois ^{ÉU}

321919 Fabrication d'autres menuiseries préfabriquées ^{CAN}

32192 Fabrication de contenants et de palettes en bois

321920 Fabrication de contenants et de palettes en bois

32199 Fabrication de tous les autres produits en bois

321991 Préfabrication de maisons (mobiles) ^{ÉU}

321992 Préfabrication de bâtiments en bois ^{ÉU}

321999 Fabrication de tous les autres produits divers en bois ^{ÉU}

322 Fabrication du papier

3221 Usines de pâte à papier, de papier et de carton

32211 Usines de pâte à papier

322111 Usines de pâte mécanique ^{CAN}

322112 Usines de pâte chimique ^{CAN}

32212 Usines de papier

322121 Usines de papier (sauf le papier journal) ^{ÉU}

322122 Usines de papier journal ^{ÉU}

32213 Usines de carton

322130 Usines de carton ^{ÉU}

¹¹ Statistique Canada (2002). Le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). <http://stds.statcan.gc.ca/naics-scian/2002/ts-rt-fra.asp?criteria=31-33> visité 29 avril 2009.

3222 Fabrication de produits en papier transformé

- 32221 Fabrication de contenants en carton
- 322211 Fabrication de boîtes en carton ondulé et en carton compact ^{ÉU}
- 322212 Fabrication de boîtes pliantes en carton ^{ÉU}
- 322219 Fabrication d'autres contenants en carton ^{CAN}
- 32222 Fabrication de sacs en papier et de papier couché et traité
- 322220 Fabrication de sacs en papier et de papier couché et traité ^{MEX}
- 32223 Fabrication d'articles de papeterie
- 322230 Fabrication d'articles de papeterie ^{MEX}
- 32229 Fabrication d'autres produits en papier transformé
- 322291 Fabrication de produits hygiéniques en papier ^{ÉU}
- 322299 Fabrication de tous les autres produits en papier transformé ^{ÉU}

337 Fabrication de meubles et de produits connexes

3371 Fabrication de meubles de maison et d'établissement institutionnel et d'armoires de cuisine

- 33711 Fabrication d'armoires et de comptoirs de cuisine en bois
- 337110 Fabrication d'armoires et de comptoirs de cuisine en bois
- 33712 Fabrication de meubles de maison et d'établissement institutionnel
- 337121 Fabrication de meubles de maison rembourrés ^{ÉU}
- 337123 Fabrication d'autres meubles de maison en bois ^{CAN}
- 337126 Fabrication de meubles de maison (sauf en bois et rembourrés) ^{CAN}
- 337127 Fabrication de meubles d'établissement institutionnel ^{ÉU}

3372 Fabrication de meubles de bureau (y compris les articles d'ameublement)

- 33721 Fabrication de meubles de bureau (y compris les articles d'ameublement)
- 337213 Fabrication de meubles de bureau en bois, y compris les boiseries architecturales faites sur commande ^{CAN}
- 337214 Fabrication de meubles de bureau (sauf en bois) ^{ÉU}
- 337215 Fabrication de vitrines d'exposition, de cloisons, de rayonnages et de casiers ^{ÉU}

3379 Fabrication d'autres produits connexes aux meubles

- 33791 Fabrication de matelas
- 337910 Fabrication de matelas
- 33792 Fabrication de stores et de persiennes
- 337920 Fabrication de stores et de persiennes